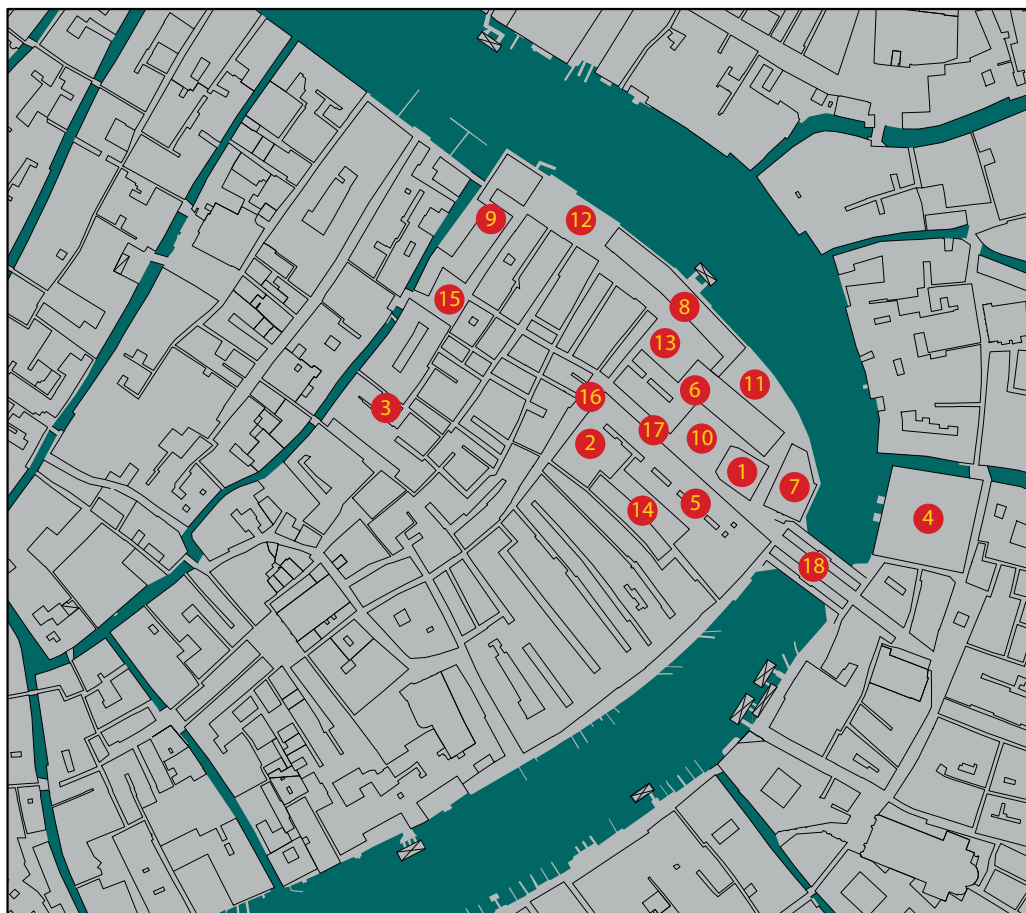


**De la gloire
à la crise.
Perspectives futures
pour le marché de
Rialto**

Ferretti Lapo Lucio



- 1 Église de San Giacomo
- 2 Église de San Giovanni Elemosinario
- 3 Église de San Matteo
- 4 Fondaco dei Tedeschi
- 5 Drapperie
- 6 Fabbriche Vecchie
- 7 Palais des Camerlenghi
- 8 Fabbriche Nuove
- 9 Loggia della Pescheria
- 10 Campo San Giacomo
- 11 Campo dell'Erbaria
- 12 Campo della Pescaria
- 13 Campo Cesare Battisti già Bella Vienna
- 14 Campo Rialto Novo
- 15 Campo della Beccaria
- 16 Ruga Vecchia san Giovanni
- 17 Ruga degli Oresi
- 18 Pont de Rialto

Plan des principaux et principales monuments,
places (campo), rues et ponts
dans la zone de Rialto.



2024, Lapo Lucio Ferretti

Ce document est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution (CC BY <https://creativecommons.org/licenses/by/4.0>).

Vous pouvez utiliser, distribuer et reproduire le matériel par tous moyens et sous tous formats, à condition de créditer l'auteur de l'œuvre.

Les contenus provenant de sources externes ne sont pas soumis à la licence CC BY et leur utilisation nécessite l'autorisation de leurs auteurs.

EPFL, Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne
Enoncé théorique de Master en Architecture

Professeur énoncé:
Vincent Kaufmann

Directeur Pédagogique PDM:
Marco Bakker

Maître EPFL:
Mana Michlig

Je voudrais remercier tout mon groupe de suivi, notamment M. le Prof Vincent Kaufmann et M.me Mana Michlig pour m'avoir suivi, conseillé et supporté tout le long du semestre.

Merci également aux experts et commerçants du marché de Rialto pour les informations et le support donné tout le long du semestre, en particulier à M.me Donatella Calabi, M.me Isabella di Lenardo, M.me Gabriella Giarretta et M. Andrea Vio.

Merci aussi à l'IPAV (ex IRE) pour l'autorisation à utiliser les photos de l'Archivio Tomaso Filippi.

Merci enfin à ma famille et mes amis pour m'avoir supporté surtout lors des voyages à Venise, en particulier à Massimo Nensi pour m'avoir hébergé chez lui plusieurs fois pendant ce semestre.

De la gloire à la crise. Perspectives futures pour le marché de Rialto

Lapo Lucio Ferretti
Janvier 2024

Glossaire

Beccheria ou Beccaria: Magasins de viande.

Calle: Rue, longée par le deux côtés par des bâtiments.

Campo: Place.

Corderia: Magasins de cordes.

Erbaria: Magasins de fruits et légumes.

Fondamenta: Rue, longée d'un côté par des bâtiments et de l'autre par des canaux.

Pescheria ou Pescaria: Magasins de poisson.

Rio: Canal.

Ruga: Rue dans la quelle se trouvent des boutiques et des officines.

Sommaire

Introduction. Qu'est-ce que c'est un marché?	10
Les marchés : de l'histoire ancienne à nos jours	13
Le XI ^e siècle : la naissance du marché de Rialto	19
Après 1514 : la reconstruction du marché	40
L'histoire récente et la crise du marché de Rialto	69
Conclusion. Quel avenir pour ce marché et cette ville?	84
Bibliographie	87
Iconographie	90

Introduction. Qu'est-ce que c'est un marché?

La notion de marché est très large. Certainement, elle est strictement liée à tout type d'échange, de denrées alimentaires, biens matériels, animaux, mais aussi de services ou de savoir. Si on regarde la définition de différents dictionnaires, comme le Robert ou le LaRousse, nous trouvons comme première définition un lieu public, où périodiquement se vendent différents types de marchandises. Ce lieu public peut être en plein air, par exemple une place, ou couvert, notamment les Halles de marché. Mais dans le temps ce terme a assumé d'autres significations, qu'il est important de citer. Il s'agit de tout type d'opération commerciale et financière et tout type d'accord entre personnes ou entités juridiques sur l'approvisionnement de certains biens, valeurs ou services. Le marché indique aussi tout type de personne qui pourrait acheter un certain produit, et envers qui certaines campagnes de marketing s'adressent.¹ On voit, en effet toute forme d'échanges et on peut remarquer une fonction sociale du marché, car à la base des échanges, que ce soit d'informations ou de biens matériels, il y a toujours des personnes qui doivent s'y retrouver. Ce lieu peut donc être lu comme un endroit de rencontre des gens,

1 Larousse, « marché »; Le Robert, « marché ».

un centre de sociabilité.

Cet essai se concentrera principalement sur la première définition, celle du lieu public en plein air ou couvert où se vendent différentes marchandises. Cet endroit a en effet influencé l'histoire de certaines villes, notamment les villes commerciales tels que Venise, Amsterdam ou Séville, dans lesquelles le marché a toujours influencé la vie même de la ville et a été un peu le miroir de ces localités, à partir des relations sociales existantes dans la ville. À Venise en particulier, les crises du marché étaient liées aux crises de la ville et vice-versa, et donc en étudiant le marché nous pouvons étudier l'histoire de la ville d'un point de vue économique-social. Ce lien entre marché et ville à Venise nous le remarquons plus fort que jamais à notre époque, parce que depuis 60 ans la ville, comme différents centres villes européens, est en train de se dépeupler et de devenir une sorte de parc d'attraction, sans aucune citoyenneté et, en conséquence, un manque des liens sociaux qui font la ville. Avec ce dépeuplement, le marché est en train de vivre une forte crise, de mourir et se transformer, se redimensionner, très rapidement. Certaines zones qu'il y a un siècle étaient le centre du marché international, sont aujourd'hui une zone avec des bars, des restaurants et des boutiques de gadgets pour les touristes. On pourrait dire qu'aujourd'hui vivre à Venise, et en particulier faire du marché là-bas, est devenu un acte de résistance contre cette tendance de transformation de la ville en parc

d'attraction, dans le but de ne pas tuer une ville dont le marché, à son apogée au XV^e siècle, était le véritable centre de l'économie mondiale.

En parcourant la longue histoire du marché de Venise, cet énoncé va donc analyser l'histoire sociale et marchande de la ville, pour démontrer le fort lien existant entre cette infrastructure et la ville même, en particulier sa richesse, et chercher de montrer comme la survie de la ville est strictement liée à la survie de son marché et une résolution de questions clés de la ville, tel que la résidence et le repeuplement, la valorisation et sauvegarde de la culture existante ou la régulation du tourisme, passent par des réflexions sur le marché et le rôle que cette infrastructure doit jouer dans la ville.

Les marchés : de l'histoire ancienne à nos jours

Le marché alimentaire a toujours fait partie des villes. Au début de l'époque romaine, il avait lieu certains jours dans le Forum. Cette place, toutefois, s'est transformée dans les années et est devenue davantage un espace de rencontre, avec plus d'importance donnée aux assemblées et aux tribunaux : cette transformation a poussé les commerces à se déplacer. Au début il y avait différents forums, chacun dédié à la vente d'un type de produit. Ensuite, il y a eu la construction du *macellum*, bâtiment public abritant le marché alimentaire de tous les produits qui a permis une centralisation des commerces de la ville à un seul endroit. Dans les années suivantes, ce bâtiment a subi une importante diffusion. Les villes de province avaient leur propre marché, administré par les autorités citadines, et à Rome il y avait probablement un *macellum* dans chaque quartier de la ville. Probablement, en raison de son rôle et de sa diffusion partout dans l'empire, ce bâtiment avait une certaine importance dans la vie sociale romaine.²

Pendant le Moyen Age le marché est resté central dans les villes et est devenu le véritable cœur de la vie

2 Thédénat, « Article MACELLUM »; De Ruyt, *Macellum*, 11-13.

urbaine, en étant à la base de tous les flux économiques. À cette époque, on parlait de ville seulement en cas de présence d'un marché, généralement maraîcher, qui était au fondement de la même et autour duquel l'agglomération grandissait et se développait. La dimension et importance d'une ville étaient strictement liées à l'importance de son marché et la grandeur des marchés était à la base de la renaissance des villes. Dans la plupart des cas, ces marchés n'étaient pas localisés à un endroit précis, mais avaient une forme qui suivait celle de la ville, en prenant place dans les places ou les rues. À partir du XIII^e siècle on commence à voir des changements, avec une consolidation des gouvernements et de leur administration de l'économie de la ville ; les marchés deviennent une des préoccupations principales des administrateurs, tant pour en gérer l'ordre que pour en tirer des revenus. On voit une ramification des marchés dans la ville, guidée de la croissance économique et démographique ; cette ramification a porté, au XV^e siècle, les routes de la ville, et en particulier celles reliant les villes à la campagne environnante, à avoir une double fonction d'axes de circulation et d'espace de commerce. En particulier, cette utilisation commerciale des rues se développe aux carrefours, qui vont progressivement prendre la place historiquement donnée à la place du marché.³

Entre le XV^e et le XVI^e siècle une douzaine de villes

3 Guàrdia i Bassols et Oyón, *Hacer ciudad a través de los mercados Europa, siglos XIX y XX*, 13-15; Calabi, *Il mercato e la città*, 23; Calabi, *Storia della città*, 28.

européennes vivent un énorme développement de leurs commerces et échanges internationaux et, avec cela, une forte augmentation de la richesse générée et une hausse de la valeur des terrains dans les zones où le marché a lieu. Dans ces villes, en particulier celles du nord, le marché et sa place identifient le centre-ville. L'origine et la forme de cette place variait par rapport à la ville : certaines villes, comme Nuremberg, ont une place qui se transforme et assume, dans les siècles, une forme régulière ; d'autres, comme Lübeck, se sont développées autour d'un vide ayant une forme régulière ; d'autres villes encore, comme Augsbourg, ont le marché qui se développe sur une rue qui, dans les années, s'élargisse sans pourtant devenir une véritable place. Parallèlement au développement de ces marchés il y a un zonage des activités, avec une séparation des espaces de marché et du gouvernement. Différentes villes de toute dimension, notamment en Italie, revendiquent la fonction marchande de leurs places, mais en définissent aussi les limites pour mieux les contrôler. Dans le cas de Venise, que nous allons mieux développer plus tard, on trouve une forte séparation du marché, qui a lieu dans l'île bien définie de Rialto, et du pouvoir politique, centré à Saint Marc.⁴

À partir du XVI^e siècle, on voit aussi des forts changements dans l'architecture de la place du marché, principalement pour donner une forme plus contrôlée et un ordre aux marchés, mais dans certaines

4 Calabi, *Il mercato e la città*, 23-32; Calabi, *Storia della città*, 30-38.

viles qui prennent une importance à l'international aussi pour se rénover par rapport au moyen Age et s'adapter à cette internationalisation. Ces transformations des villes ont souvent eu une durée de plusieurs siècles, pendant lesquels on observe cette internationalisation des villes les plus importantes. Ces transformations urbaines vont enfin poser les bases de la ville contemporaine. Il y a aussi de nouvelles typologies de bâtiments mixtes, ayant au rez-de-chaussée des commerces et aux étages des logements, qui se développent pour répondre à la demande croissante d'espaces dédiés aux commerces.⁵

Le long de ces siècles il y a aussi des changements économiques, en particulier avec la libéralisation de l'économie qui a amené, au XIX^e siècle, à un grand changement du système des marchés. En particulier, on remarque un grand développement des marchés couverts, qui à partir de cette période se développent dans toutes les villes européennes : les raisons principales à la base de ce changement sont hygiéniques et d'ordre public. Angleterre et France sont les premiers pays où cette transformation a eu lieu, en commençant au XVIII^e siècle par une réorganisation des marchés à l'air libre et, ensuite, par la construction de bâtiments abritant ces marchés. Particulièrement important pour l'époque était le marché des Halles de Paris, construit en fer à partir de 1850 : cet édifice est devenu un modèle dans la construction de nombreux

5 Calabi, *Il mercato e la città*, 32-41; Calabi, *Storia della città*, 54.

marchés partout en Europe. En effet, à partir de cette même date commence une diffusion de la construction des marchés couverts dans les capitales de l'Europe occidentale, en suivant le modèle parisien. Pendant le XX^e siècle cette typologie de bâtiment se répartie aussi vers l'Europe orientale et dans les villes mineures de l'Europe occidentale, avec des constructions en béton armé. Mais aussi, ces bâtiments ont souvent été fondamentaux pour structurer les nouveaux quartiers de l'agrandissement des villes de l'époque, car ils jouaient un rôle de centre dans les relations économiques et sociales : ils étaient donc des centres d'attraction pour la population. Mais à la suite de ce développement, le changement des modes de distributions et la naissance de chaînes de distribution et coopératives ont amené à la fermeture de plusieurs de ces marchés : ce changement de tendance a commencé au début du XX^e siècle en Angleterre et en France. Cette crise a beaucoup augmenté dans le deuxième après-guerre, surtout à cause de la motorisation et de la naissance des supermarchés. Aujourd'hui la question de quoi faire avec ce patrimoine bâti et de quoi faire avec ces halles de marché est très importante : certaines villes, comme Barcelone, ont cherché de rénover leur réseau de marché, souvent avec la mise en place d'une majeure mixité des services offerts et une réduction des stands de vente. Mais ces travaux ont aussi éliminé la présence de produits économiques, rendant ces marchés des

lieux plus pour les élites que pour le peuple. Parallèlement à cette construction de marchés couverts, les marchés à l'air libre ont survécu, souvent en gardant leur importance et ils ont mieux survécu à la crise des marchés du XX^e siècle : remarquable est l'ouverture de certains marchés à l'air libre dans des villes qui avaient déjà de marchés couverts. On peut donc affirmer que cette diffusion des marchés couverts est le début d'une transition, des marchés à l'air libre aux modernes centres commerciaux.⁶

⁶ Guàrdia i Bassols et Oyón, *Hacer ciudad a través de los mercados Europa, siglos XIX y XX*, 11-30; 49-70.

Le XI^e siècle : la naissance du marché de Rialto

Fondé pendant le XI^e siècle, avec ses 1000 ans d'histoire le marché de Rialto est exemplaire de l'évolution et de l'importance que ce lieu public a eu le long de l'histoire. Né au centre de la ville, là où a eu lieu une des premières implantations dans cet archipel de la lagune, déjà avant sa naissance officielle cet endroit hébergeait des boutiques et des ateliers.⁷ En effet, des

⁷ Calabi, *Rialto, l'isola del mercato a Venezia*, 21; Gardin, Paolo, *Il mercato di Rialto*, 8.



Fig. 1 Plan aérien de Venise avec, en évidence, l'île de Rialto.



Fig. 2 Saint-Marc bénissant les îles de Venise.

documents de l'époque nous parlent d'une boucherie présente sur l'île, et donc de la présence de commerces. En particulier, un acte juridique de 1051⁸ nous a permis d'étudier l'organisation interne de l'île et de remarquer la présence de commerces et d'entrepôts,

outre que l'existence de nombreux canaux aujourd'hui enterrés, ce qui nous fait penser qu'à l'origine l'île avait un sol particulièrement marécageux. Surtout, nous comprenons la présence d'un véritable marché, contrôlé par quelques privés.⁹

Comme nous l'avons dit, l'acte qui a porté à la fondation officielle du marché a eu lieu au XI^e, précisé-

8 Atti Leone Sagornino, « Rialto », Divisioni Gradenigo, luglio 1051, in A. Baracchi, *Le carte del Mille e Mille e Cento dell'Archivio Notarile di Venezia*, in « Archivio veneto », VI, Il documento, pp. 317-18 [non vidi], issu de Calabi et Morachiello, *Rialto, le fabbriche e il ponte*, 6.

9 Calabi et Morachiello, 6-7.

ment en 1097, avec la donation d'une série de boutiques que les frères Tiso et Pietro Orio ont fait à l'ensemble de la citoyenneté, donc à l'État. À partir de ce moment, la République a commencé à intervenir sur cet endroit, en promouvant et vigi-

lant la zone avec les privés.¹⁰ De cette manière, il y a la mise en place d'une zone protégée et contrôlée par la commune dédiée aux commerces, qui vite deviennent d'échelle internationale. Le contrôle communal est assuré « par les magistratures chargées respectivement du maintien de l'ordre, de la perception de l'octroi et des taxes, de la surveillance des corporations des Arts et Métiers et des services généraux ».¹¹

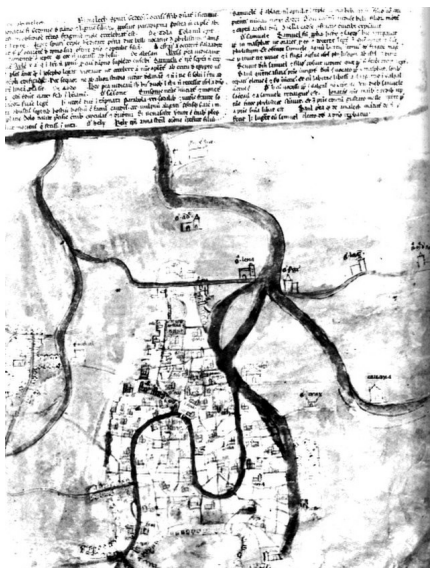


Fig. 3 Ancienne carte de Venise du XVI^e, Paolino da Venezia

10 Calabi et Morachiello, 7; Romanin, *Storia Documentata di Venezia*, 1:332.
11 Calabi, Mnouchkine, et Lemattre, *Venise*, 31.



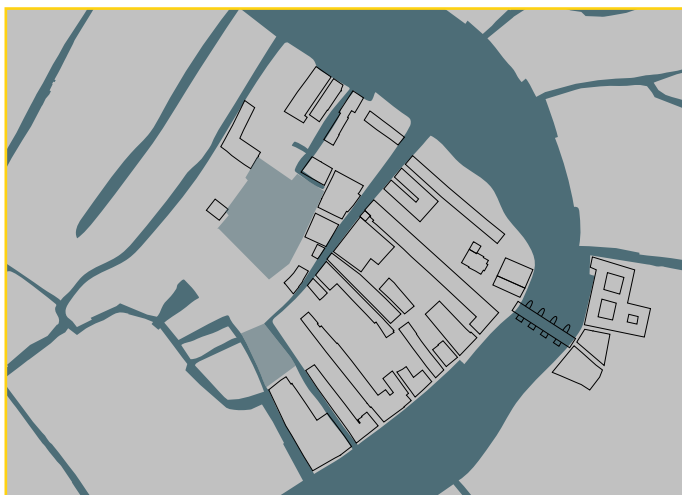


Fig. 4-5-6 Développement urbain de l'île de Rialto entre 1050, 1170 et 1250.

Dès les années suivantes sa fondation, le long du XII^e siècle, on voit une forte urbanisation de l'île dans laquelle le marché a lieu. Cette urbanisation est réalisée sur initiative des privés qui possédaient des boutiques, mais contrôlée par la République de manière à protéger l'utilisation collective, et elle est basée sur une distribution de rues perpendiculaires aux canaux.¹² Pendant cette urbanisation, dont la trame est toujours visible aujourd'hui, on remarque la présence de deux axes viaires principaux : le premier allant

12 Calabi et Morachiello, *Rialto, le fabbriche e il ponte*, 8.



Fig. 7-8 Évolution de la trame principale des parcours entre 1250 et aujourd'hui.

Le XI^e siècle : la naissance du marché de Rialto

vers *San Marco*, donc reliant le centre commercial au centre politique de la ville ; le deuxième allant vers *San Polo*, sestrière historiquement très peuplée dans la ville. Ces deux axes non seulement définissent les principaux axes viaires connectant la ville au marché, mais



Fig. 9 *Plan perspectif de la ville de Venise*, Jacopo de Barbari, 1500.

aussi définissent le centre de l'île de Rialto, où elles se croisent.¹³

Dans cette organisation spatiale, un rôle important est joué par le Pont de Rialto. En effet, dans l'axe viaire connectant le marché à *San Marco* on voit, dans les années, la construction d'un pont qui franchissait le *Canal Grande*. Ceci était particulièrement important car il s'agissait du premier pont connectant les deux rives du canal et, jusqu'au XIX^e siècle, le seul. La fon-

13 Calabi, *Rialto, l'isola del mercato a Venezia*, 27-28.



Fig. 10 *Plan perspectif de la ville de Venise*, zoom sur le Pont de Rialto, Jacopo de Barbari, 1500.

dation de ce pont est en partie liée à la mythologie. En regardant les documents, notamment le *Chronicon* de Giovanni Diacono, nous comprenons que dans la première moitié du XII^e siècle ce pont n'existait pas encore. Certains chroniqueurs du XV^e siècle nous parlent de sa construction entre 1173 et 1190, alors que Andrea Dandolo nous donne la date de 1264. Cette fut confirmée par les chroniqueurs comme date de reconstruction. Aujourd'hui on tend à faire remonter la première date de construction en 1173-1190, avec un pont de bateaux accostés, et de confirmer une reconstruction du même en bois sur pilotis en 1264. Ce pont avait aussi un système mobile au centre afin de faire passer les bateaux les plus grandes dans des buts commerciaux.



Fig. 11 *Le miracle de la relique de la croix au Ponte di Rialto*, zoom sur le Pont de Rialto, Vittore Carpaccio, 1494.

Dans les années qui suivent, ce pont a été au centre de plusieurs travaux de rénovation ou reconstruction, qui étaient nécessaires environ tous les 25 ans. Particulièrement important ont été les travaux de 1458, pendant lesquels les boutiques stables ont été ajoutées.¹⁴

¹⁴ Calabi et Morachiello, *Rialto, le fabbriche e il ponte*, 173-85; Calabi, *Rialto, l'isola del mercato a Venezia*, 181-82; *Venice 4D - Rialto district (950-Now)*.



Fig. 12-13 Position en plan des trois églises de l'île de Rialto et du clocher de *San Giovanni Elemosinario*.

Les deux axes viaires connectant Rialto à la ville, celui allant vers *San Polo* et celui vers *San Marco* à travers le pont, se croisent là où se trouve une des trois églises de l'île, celle de *San Giovanni Elemosinario*, église entre les plus anciennes de Venise et fortement lié à la vie du marché. Avec son clocher, elle est devenue le



Fig. 14 Le clocher de *San Giovanni Elemosinario*

long des siècles un véritable point de repère pour le marché et la ville.¹⁵

Dans cette même période, le marché devient une source de financements pour la commune, avec un premier prêt volontaire effectué par douze commerçants à la ville en 1164, période de crise économique pour la ville avec les guerres contre les Hongrois et la

15 Calabi, *Rialto, l'isola del mercato a Venezia*, 125-26.

révolte de Zadar. Ce prêt est très important car crée un premier lien entre le gouvernement et les privés, mais aussi a transformé Rialto du centre commercial de la ville, ayant une de plus en plus forte importance à l'internationale, en un important centre économique pour le bilan de la République de Venise et ses financements.¹⁶ Pour donner des données, dans les années qui suivent, les taxes, le monopole du commerce du sel et les loyers que la République percevait à Rialto arrivent à couvrir plus de 80% des entrées économiques de la même. Ceci démontre avec des chiffres l'importance financière de cet espace pour la survie de l'État même et l'importance du système du contrôle fiscale présent sur l'île et de l'attention donnée par l'état à faciliter ces contrôles et les commerces en effectuant différents travaux de maintien.¹⁷

On voit donc une série de caractéristiques qui ont fortement lié le marché de Rialto avec la ville et le gouvernement de Venise, le rendant, le long des siècles, le véritable cœur de la ville même, à la base du succès ou de la crise de la ville. Le long des siècles, ce marché a été un miroir de Venise et l'étudier signifie comprendre cette ville.

Dans les décennies qui suivent le marché n'a fait que de grandir et prendre une place de plus en plus importante à une échelle globale, avec des personnes venant de partout dans le monde pour commercer

16 Calabi, 23-24.

17 Calabi et Morachiello, *Rialto, le fabbriche e il ponte*, 18-19.

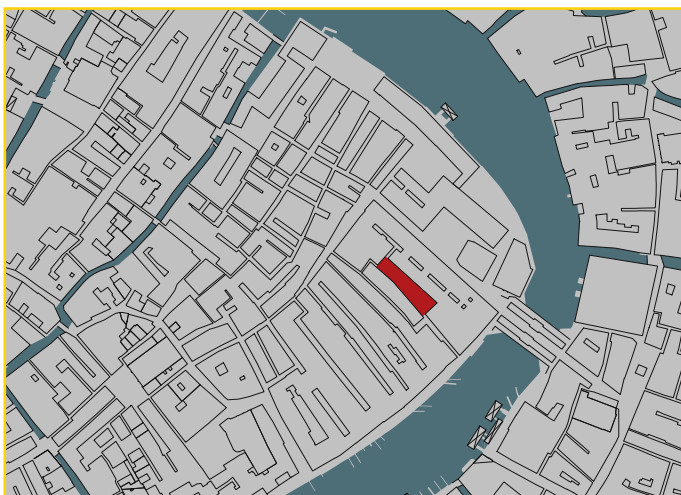


Fig. 15 Position en plan de *Campo Rialto Novo*.

ici. Pour faire face à cette croissance, de nouveaux espaces ont été ouverts dans l'île, comme le *Campo Rialto Novo*, ouvert en 1281 derrière le bâtiment de la *Drapperia* pour séparer le commerce à la minute du grand commerce international. Ce marché d'importance internationale a aussi rendu la ville extrêmement cosmopolite, surtout au XV^e et XVI^e siècles, années pendant lesquelles son marché a atteint le pic de son importance et était le véritable centre de l'économie mondiale.¹⁸

En plus, le fait que le marché était dans une île

¹⁸ Svalduz, *Market Spaces, Production Sites, and Sound Landscape of European Cities*, 15; Calabi, *Rialto, l'isola del mercato a Venezia*, 121-23.

et cloisonné par des canaux, notamment le *Canal Grande*, le *Rio de le Beccarie* et le *Rio del Fontego delle Farine* (aujourd'hui *Rio Terà San Silvestro*), a aidé beaucoup dans le contrôle à la fois de sa dimension, de ses limites, mais surtout de ce qui se passait dedans. Ce contrôle a probablement permis et supporté la croissance de cette infrastructure. Il est en effet remarquable comme Fernand Braudel parle des marchés des villes médiévales et de l'ancien régime de la méditerranée comme des lieux circonscrits et contrô-

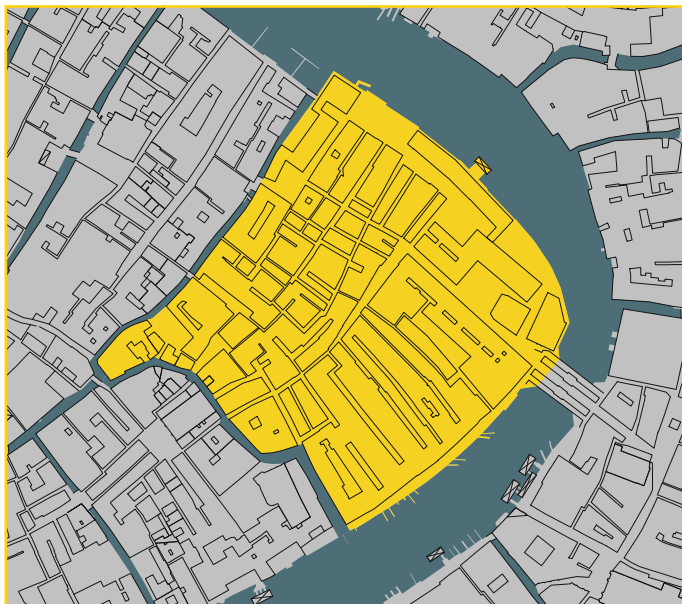


Fig. 16 Plan montrant l'île de Rialto.

lés pour bien les protéger et protéger les richesses ici déposées : le fait que Rialto soit une île correspond parfaitement à ces critères et l'île n'est pas que métaphorique, mais physique, elle existe vraiment.¹⁹

Du coup, nous avons vu comme au XII^e siècle le marché s'instaure, mais à partir du XIII^e siècle il y a un changement important, avec certains bureaux administratifs qui s'installent dans l'île de Rialto. Notamment, il s'agit des bureaux liés aux activités économiques et de marché. La première magistrature instituée était celle des *Visdomini*, qui était directement liée aux activités du marché, avec une surveillance du commerce en entrée et en sortie du marché et la perception des taxes. Dans les années suivantes, d'autres magistratures sont apparues. La principale est sûrement celle des *Ufficiali sopra Rialto* qui jouait un rôle dans le contrôle de l'île en régulant les comportements et les fonctions des opérateurs qui travaillaient dans le marché, substituée en 1428 par les *Provveditori del Sale*, mais il y a aussi d'autres bureaux de contrôle spécialisés dans différents domaines et marchandises. De cette manière, le contrôle de la ville sur le marché était très fort, ce qui emphasait l'importance de cet endroit. En outre, les nombreuses ordonnances de ces magistratures nous ont permis de tisser l'histoire du marché, au moins du XIII^e siècle jusqu'à la fin

19 Svalduz, *Market Spaces, Production Sites, and Sound Landscape of European Cities*, 14-15; Calabi, *Rialto, l'isola del mercato a Venezia*, 25.

de la République.²⁰

Le fait d'instaurer à Rialto des bureaux administratifs jouant un rôle fondamental non seulement pour le marché, mais pour l'entière ville et parfois à l'international aussi, implémente le rôle central de cette île, et a un impact directement sur l'organisation spatiale de la même. En effet, comme certains de ces bureaux avaient le rôle d'attribuer certains espaces publics, on remarque la mise en place d'un système où on donne les rez-de-chaussée aux commerces et les étages soit au stockage soit aux bureaux administratifs. En plus, dans le but de maximiser les entrées de la République, souvent ces magistratures déménagent pour louer des espaces à un majeur prix ou pour avoir des espaces de travail moins étroits. Mais une constante que nous voyons dans ces déplacements est la tendance des bureaux publics de garder les espaces avec une vue sur le *Canal Grande* : ceci afin de mieux contrôler les marchandises qui arrivaient au marché comme on pouvait les contrôler « *de visu* », soit directement en regardant dehors.²¹

Pendant cette réorganisation spatiale, on remarque une autre tendance : celle des différentes corporations de s'agréger, se placer à différents endroits, avec une division spatiale des différents arts et métiers. Chaque type de commerce a un certain espace qui se défi-

20 Cessi et Alberti, *Rialto: l'isola, il ponte, il mercato*, 233; Svalduz, *Market Spaces, Production Sites, and Sound Landscape of European Cities*, 15.

21 Calabi et Morachiello, *Rialto, le fabbriche e il ponte*, 24-26.



Fig. 17 Position en plan de certaines parties de bâtiments ayant une vue sur le *Canal Grande*, occupés par des bureaux de la République.

nisse le long des siècles et plusieurs ordonnances des magistratures ont aussi le but de définir ces espaces, en éloignant les ambulants ou en séparant certains commerces.²² Un exemple de cet éloignement est présent en face de l'église de *San Giacomo in Rialto* et dans le campo homonyme. Cet endroit était devenu en effet le centre du grand commerce international et à partir du XV^e siècle des bureaux de change, intégrés un siècle plus tard par le *Banco Giro*. Il s'agissait donc du centre de la finance de la république. C'est pour donner dignité à cet endroit clé pour les grands

22 Cessi et Alberti, *Rialto: l'isola, il ponte, il mercato*, 244.

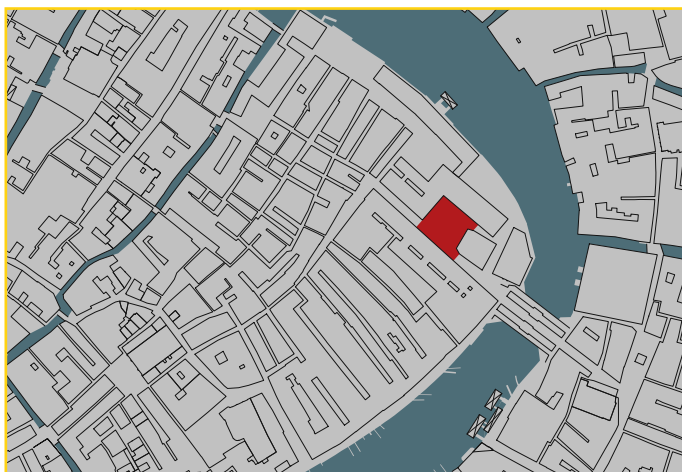


Fig. 18 Position en plan de *Campo San Giacomo*, centre du grand commerce international du marché.

échanges commerciales qu'en 1281, comme on a dit précédemment, le *campo Rialto Novo* a été ouvert juste là derrière : afin de séparer le grand commerce international du petit commerce local et l'entrepôt. En plus, pendant tout le XV^e siècle il y a des tentatives d'éloignement du commerce du poisson, à cause de sa mauvaise odeur.²³

Nous avons donc pu constater comme, le long de ses premiers siècles d'existence, le marché de Rialto s'est formé parallèlement à la ville de Venise, avec une série de phases qui l'ont rendu, au XV^e siècle, le

23 Calabi, *Rialto, l'isola del mercato a Venezia*, 35-36; 121-23.

centre de l'économie mondiale. En plus, cet endroit de la ville était devenu le véritable centre de l'économie nationale, pour laquelle il était un élément vital. Mais un évènement rappelé dans la mémoire collective comme extrêmement dramatique a eu lieu le 10 janvier 1514 : un grand incendie, commencé par l'étincelle d'une lampe à huile d'une boutique des *Corderie*, en 6 heures a brûlé presque l'entièreté de l'île. Les constructions principalement en bois et la météo de cette nuit, avec la neige et de fort vent, ont facilité la diffusion des flammes. Parallèlement, à l'époque les incendies faisaient partie de la vie quotidienne des villes et même si l'administration cherchait de mettre en place des règlements assez stricts pour les prévenir, souvent, en particulier à Rialto, pour satisfaire les besoins spécifiques des commerçants soit n'étaient pas respectés pleinement, soit il y avait des luttes pour limiter ces règlements.²⁴

Un exemple se vit en 1506. Après l'incendie qui a détruit le *Fondaco dei Tedeschi* en 1505, le Conseil des Dix avait dû modifier et resserrer les règlements en matière d'incendie, notamment pendant la nuit. Cependant, en 1506 les teilleurs ont fait recours contre ces décisions en raison des besoins spécifiques de leur métier, notamment le fait de devoir travailler le jour et la nuit dans les mêmes locaux où ils stockent leurs marchandises. On remarque donc la presque in-

24 Calabi, Mnouchkine, et Lemattre, *Venise*, 32; Calabi, *Rialto, l'isola del mercato a Venezia*, 38-39; Calabi et Morachiello, *Rialto, le fabbriche e il ponte*, 41-44.

différence face à ce danger de la part des travailleurs, mais aussi de l'administration.²⁵

Dans les descriptions que Sanuto donna à cet événement, dont il en parle avec des tons extrêmement catastrophiques pour la ville, on remarque encore une fois de l'importance que ce marché avait pour la ville entière. Sanuto raconte que pendant le feu, tout le monde, commerçants, conseillers de l'état, forestiers en visite, habitants, Sanuto même, sont allés à Rialto pour aider et chercher de sauver le possible, mais aussi pour voler des biens en profitant du chaos ou simplement pour regarder ce qui se passait, terrifiés. De manière générale, il y a eu un grand effort pour chercher de minimiser les dégâts et les pertes écono-

25 Calabi et Morachiello, *Rialto, le fabbriche e il ponte*, 43.



Fig. 19-20 Photos de la façade et du dos de l'église de *San Giacomo di Rialto*.



Fig. 21 *San Giacomo di Rialto*, Canaletto, 1725-26.

miques liées à ce feu, mais tout fut assez inutile face à la puissance de ce brasier. Seulement l'église de *San Giacomo di Rialto*, église selon la tradition liée à la naissance même de la ville, le contigu bâtiment des *Razon Nove* et quelques autres bâtiments, principalement en pierre, dans les alentours ont survécu au feu. Tout le reste, brula.²⁶

26 Sanuto, Marino, *I Diarii di Marino Sanuto*, 1886, XVII:458-61.

Après 1514 : la reconstruction du marché

À la suite de cette dévastation, la question de la reconstruction du marché fut centrale. En particulier, comme nous avons dit, certains bâtiments en pierre ont survécu au feu et cela a sûrement exercé une influence dans le choix de reconstruire le marché sur ce site et non ailleurs. En plus, la mémoire et les valeurs des anciens imposèrent de ne pas se déplacer. Ceci est bien visible avec la réactivation des activités



Fig. 22 Position en plan du *Palais des Camerlenghi*.

administratives, qui fut la première préoccupation de la ville à la suite de l'incendie : pour ces raisons des valeurs et de la mémoire du lieu, ils ont préféré rester travailler entre les ruines que de déplacer les bureaux ailleurs dans la ville, même si momentanément. En plus, le palais des Camerlenghi et les *Razon Nuove*, les deux bâtiments survivants, hébergeaient déjà des bureaux de la République et ont été choisis comme sièges pour plusieurs bureaux administratifs de la ville qui furent détruit par le feu, premièrement ceux liés à la perception de l'argent et des taxes.²⁷

Mais ce processus de reconstruction ne fut pas facile du tout, surtout vue la grande quantité de propositions et de modalités de reconstruction survenues. Les travaux ont commencé en 1517 et ont duré au total environ 40 ans, avec une reconstruction en phase de tous les bâtiments de l'île en dur, et non en bois.²⁸ En effet, après plusieurs mois d'évaluation de différents projets, effectuées en plusieurs étapes, en août 1514 le projet de Antonio Abbondi, connu comme Scarpagnino, fut approuvé. Remarquable le projet de Fra Giocondo, qui proposait de refaire complètement le marché sous le modèle du forum romain, avec donc un nouveau plan inscrit dans un carré parfait, défini par des nouveaux canaux, et avec une place centrale, autour de laquelle se développaient plusieurs bâti-

27 Calabi et Morachiello, *Rialto, le fabbriche e il ponte*, 47-48; 86; Calabi, *Rialto, l'isola del mercato a Venezia*, 68-69.

28 Calabi, Mnouchkine, et Lemattre, *Venise*, 32-33.

ments à arcades.²⁹ Nous signalons donc la présence de certains projets très extrêmes, ayant une réorganisation spatiale très régulière et très géométriques, qui entrent parfaitement dans certains modèles de l'époque de la Renaissance, mais qui furent refusés.

Parallèlement, d'autres projets qui proposèrent une reconstruction à l'identique ont été aussi rejetés.³⁰ Le projet de Scarpagnino, en revanche, est considéré bien entre ces deux types de projet extrêmes. En effet, nous voyons dans son projet de reconstruction une forte connaissance du lieu. En outre, il avait déjà démontré dans d'autres projets précédents, comme la reconstruction du Fondaco dei Tedeschi en 1505, sa capacité de limiter les dépenses, prouvée dans ce projet aussi, pour lequel il proposait des bâtiments très uniformes mais très simples, sans un excès de décor.³¹ Enfin, Scarpagnino avec son projet ne changea pas radicalement la trame viaire de l'île, en conservant substantiellement l'existante, qui fut juste légèrement corrigée et rectifiée à certains endroits.³²

Le cœur de ce projet, dans lequel on note particulièrement cette uniformisation des façades, est formé par le bâtiment des *Drapperie* et les *Fabbriche Vecchie*, qui s'ouvrent sur *campo San Giacomo*, d'où

29 Calabi, *Rialto, l'isola del mercato a Venezia*, 40-41; Sanuto, Marino, *I Diarii di Marino Sanuto*, 1887, XVIII:470.

30 Calabi, *Rialto, l'isola del mercato a Venezia*, 41.

31 Calabi et Morachiello, *Rialto, le fabbriche e il ponte*, 57; Calabi, *Rialto, l'isola del mercato a Venezia*, 41.

32 Svalduz, *Market Spaces, Production Sites, and Sound Landscape of European Cities*, 15.

Après 1514 : la reconstruction du marché



Fig. 23-24 Évolution de l'île de Rialto entre 1500 et 1550, soit avant et après l'incendie.



Fig. 25 Position en plan des *Drapperie*.

on note un perfectionnement et une régulation des modèles de bâtiments existants avant le feu. En effet,



Fig. 26 Vue des *Drapperie* depuis la *Ruga degli Oresi*.

avant l'incendie les bâtiments s'ouvrants autour de la place avaient un portique au rez-de-chaussée : le bâtiment des *Drapperie* hébergeait les commerçants de bien ayant une certaine valeur, tels que l'or, les bijoux

ou des tissus ; sous les portiques des côtés nord et ouest trouvaient leur place les bancs de change et, à la fin du XVI^e siècle, le *Banco Giro* public. Cette organisation spatiale, avec les portiques, les banques de change et les boutiques



Fig. 27 Photo historique des *Drapperie*.

vendant des valeurs, est restée à la suite de la reconstruction : avec une rectification, ayant comme conséquence une réduction de la taille de la place, elle a atteint une forme presque carrée de 28x30m. Cette zone



Fig. 28 Vue des *Drapperie* depuis le Pont de Rialto.

était donc le centre du grand commerce international de la ville. Avec son projet, Scarpagnino a rectifié la géométrie de la place et uniformisé les façades des deux bâtiments, avec des portiques de la même dimension soutenus par des poteaux carrés en pierre d'Istria surmontés par deux étages en briques couverts d'enduit.³³

En outre, avec ce projet Scarpagnino a utilisé le bâtiment des *Drapperie* pour bien séparer le grand commerce international du petit commerce local, à la minute, séparation toujours supportée par une volonté politique d'ennobler les lieux du premier et lui donner dignité, mais jamais mise en place d'une manière efficace. Avec ce projet Scarpagnino a donc travaillé aussi sur le campo *Rialto Novo*, se trouvant juste à l'arrière de ce bâtiment. Pour mettre en place cette séparation, il doubla le bâtiment des *Drapperie*, en localisant au milieu une rue de service, appelée le *Paragon*, qui coupe le bâtiment en deux : plusieurs *Rami*, ruelles secondaires de service, passant à travers les *Drapperie* connectent *Campo Rialto Novo* à *Campo San Giacomo*. C'était dans ces rues aussi qu'on montrait et mesurait les tissus à vendre, qui étaient exposés dans les boutiques principales, s'ouvrant sur la *Ruga degli Oresi*, la rue parallèle à ce bâtiment qui descend du pont et faisait partie de l'axe viaire connectant Rialto à San

33 Calabi, *Rialto, l'isola del mercato a Venezia*, 36; 55-63; Svalduz, *Market Spaces, Production Sites, and Sound Landscape of European Cities*, 17; Calabi et Morachiello, *Rialto, le fabbriche e il ponte*, 61-68.

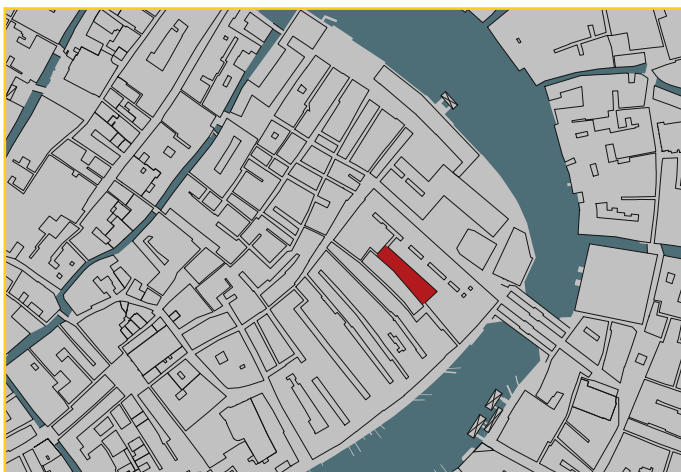


Fig. 29 Position en plan de *Campo Rialto Novo*.

Marco dont on avait parlé précédemment. En effet, sur ce côté Scarpagnino avait ouvert 37 arcades, accueillant une boutique chacune et ayant chacune un petit dépôt en mezzanine. On remarque donc une forte régulation du bâtiment, avec un module qui donne les dimensions de base du bâtiment et de ses boutiques. En plus que ça,



Fig. 30 *Ramo del Paragon*.

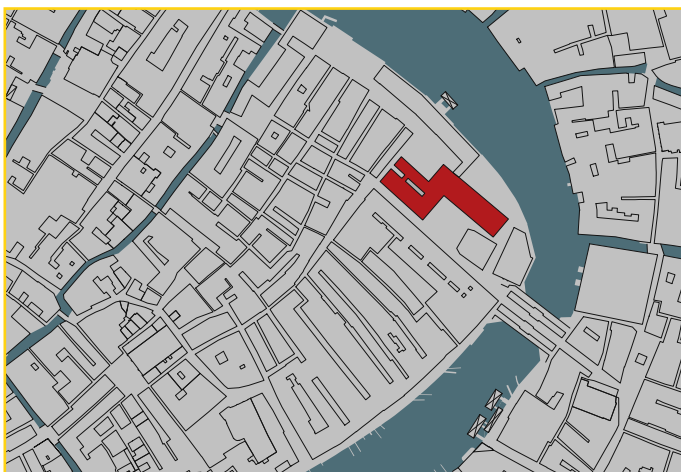


Fig. 31 Position en plan des *Fabbriche Vecchie*.

Scarpagnino prévoit sous chaque arcade un banc en bois pour vendre des produits, de manière à la fois à augmenter les stands de vente et éviter la présence de stands abusifs. Dans l'esprit d'uniformisation du *Campo San Giacomo*, ce même modèle des boutiques est proposé dans le bâtiment jumeau des *Fabbriche Vecchie* avec des mesures un peu adaptées au bâtiment.³⁴

En plus, similairement au *Paragon*, au milieu du bâtiment des *Fabbriche Vecchie* on trouve la *Calle della Sigurtà*, qui hébergeait les espaces pour signer

³⁴ Calabi, *Rialto, l'isola del mercato a Venezia*, 56-57; Calabi et Morachiello, *Rialto, le fabbriche e il ponte*, 65-68; Svalduz, *Market Spaces, Production Sites, and Sound Landscape of European Cities*, 17.



Fig. 32 *Calle della Sigurtà*.



Fig. 33 Portique reliant le *Campo San Giacomo* et *l'Erbaria*.

les contrats d'assurance et avait une fonction de filtre entre l'espace du grand commerce international et le petit commerce à la minute. Ce bâtiment permet, avec les portiques, une certaine continuité spatiale avec les rues et les places à l'arrière du bâtiment, notamment *l'Erbaria*, qui s'ouvre sur le *Canal Grande*, et la *Ruga dei Varoteri*, qui hébergeait les fourreurs et, au bout, les boutiques de fromage. Avec ce bâtiment on voit donc un accent sur les liens existants et la forte articulation présente entre ces espaces, mais aussi sa fonction de filtre entre le *Canal Grande*, les commerces à la minute et le grand commerce international. Remarquable est enfin comme ce bâtiment n'a jamais vraiment hébergé des boutiques, mais plutôt ces bancs de change



Fig. 34 Permeabilité des portiques aux rez-de-chaussée.

au rez-de-chaussée et par des bureaux de contrôle du marché et des dépôts aux étages.³⁵ Aujourd'hui les étages de ce bâtiment hébergent des locaux du tribunal, mais comme la ville est en train de les déplacer vers *Piazzale Roma*, ils seront dans quelques années vides. À l'étage des *Drapperie* aussi trouvaient place des bureaux, notamment ceux de la *Magistratura delle acque*, magistrature des eaux, de la République et les magistratures pour récolter les taxes sur les biens immobiliers. Ces bureaux sont principalement du côté du pont, pour avoir la vue sur le *Canal Grande*.³⁶

³⁵ Calabi et Morachiello, *Rialto, le fabbriche e il ponte*, 66-67; Calabi, *Rialto, l'isola del mercato a Venezia*, 75-78.

³⁶ Calabi, *Rialto, l'isola del mercato a Venezia*, 59-60; Gardin, Paolo, *Il mercato di Rialto*, 7.

Après 1514 : la reconstruction du marché



Fig. 35 *Campo San Giacomo di Rialto*, vue vers les *Fabbriche Vecchie*, Canaletto, 1758-63.



Fig. 36 Façade des *Fabbriche Vecchie*, en face de l'église de *San Giacomo*.



Fig. 37 Position en plan du palais des *Camerlenghi*.

Autre intervention importante dans cette reconstruction est le Palais des *Camerlenghi*. Comme nous l'avons dit, ce bâtiment, avec les *Razon Nove*, a été un des très peu à survivre au feu en 1514 et a joué un rôle fondamental dans le choix de rester sur le site après la catastrophe. Ces deux bâtiments, avec la loge des marchands, formaient un complexe qui fut unifié en un seul corps à partir de 1525. Ce complexe subit différentes transformations le long des siècles, dont une assez importante à la fin du XV^e siècle, mais devait apparaître suffisamment endommagé si seulement 37 ans après, en 1525, ils décidèrent de le reconstruire sous la forme actuelle. Particularité de cette reconstruction

est l'incorporation des trois bâtiments préexistants, desquels fut gardé le plan distributif, lui donnant son plan extrêmement irrégulier. Ce choix d'incorporer les trois bâtiments en un seul a été faite à la fois en suivant une pratique classique dans cette ville de toujours travailler avec les bâtiments existants, à la



Fig. 38 Détail de l'inscription datant le palais des *Camerlenghi* en 1525.



Fig. 39 Le palais des *Camerlenghi* vu depuis le Pont de Rialto.



Fig. 40 Façade du palais des *Camerlenghi*.

fois parce qu'une démolition de cet artefact onze ans après l'incendie aurait été jugée inacceptable par la population.³⁷

En analysant attentivement la façade, extrêmement décoré et qui cherche à cacher les différentes structures intérieures, nous pouvons quand même repérer ces différents corps qui furent liés, notamment avec des stratagèmes dans l'apparat décoratif. Le décor est un élément important dans cet artefact : en effet, différemment des autres bâtiments du marché, les façades

³⁷ Calabi, *Rialto, l'isola del mercato a Venezia*, 65-74; Calabi et Morachiello, *Rialto, le fabbriche e il ponte*, 79-90; Svalduz, *Market Spaces, Production Sites, and Sound Landscape of European Cities*, 18.



Fig. 41 Détail des anciennes ouvertures des cellules des prisons.



Fig. 42 Façade sur le Canal Grande du palais des Camerlenghi.

de ce bâtiment sont en pierre d'Istria et très décoré, avec des insertions en marbre polychrome : ceci pour le différent rôle du bâtiment, qui hébergeait les caisses de la Ville et devait donc apparaître comme un riche coffre pour une riche ville. Autre caractéristique de ce bâtiment est la présence au sous-sol des prisons, qui avaient les cellules ouvertes vers l'extérieur, de manière à montrer au public la rigueur de la République et de permettre aux familles des prisonniers de les nourrir. À Venise, le choix de mettre dans le même bâtiment le trésor public et les prisons était classique.³⁸

³⁸ Calabi, *Rialto, l'isola del mercato a Venezia*, 65-74; Calabi et Morachiello, *Rialto, le fabbriche e il ponte*, 79-90; Svalduz, *Market Spaces, Production Sites, and Sound Landscape of European Cities*, 18.

Troisième monument de la reconstruction du marché sont les *Fabbriche Nuove* de Sansovino, appelées ainsi pour les différencier des *Fabbriche Vecchie* de Scarpagnino. Ce bâtiment, construit à partir de 1554, avait les buts d'embellir la vue du marché du côté du *Canal Grande* en substituant des anciennes boutiques en bois et rigidifiant les rives, et de mieux délimiter les espaces du marché, avec la fermeture de trois places : *l'Erbaria* pour la vente des fruits et légumes, la *Pescaria* pour la vente du poisson et un espace filtre, *Campo Cesare Battisti*, où il y a des boutiques de cordes et de fromages.³⁹

Ce bâtiment est assez particulier en raison de son apparent manque de proportions, ce qui fut fortement critiqué. Mais ce manque de proportion va s'expliquer dans le projet même du bâtiment, à la fois par les caractéristiques du lieu et par la typologie mercantile du bâtiment. En effet, les *Fabbriche Nuove* s'insèrent dans une parcelle très rallongée, ce qui fait qu'en plan les rapports entre petit côté et grand côté ne sont pas respectés. En outre, en travaillant en élévation Sansovino a décidé d'augmenter, par rapport à la norme, la hauteur des arcades du rez-de-chaussée pour augmenter le volume des boutiques et des entrepôts. Le résultat a été que lors qu'au premier étage il a pu baisser la hauteur d'un quart, en suivant la norme, au

39 Svalduz, *Market Spaces, Production Sites, and Sound Landscape of European Cities*, 18; Calabi, *Rialto, l'isola del mercato a Venezia*, 87-92; Calabi et Morachiello, *Rialto, le fabbriche e il ponte*, 142-46.

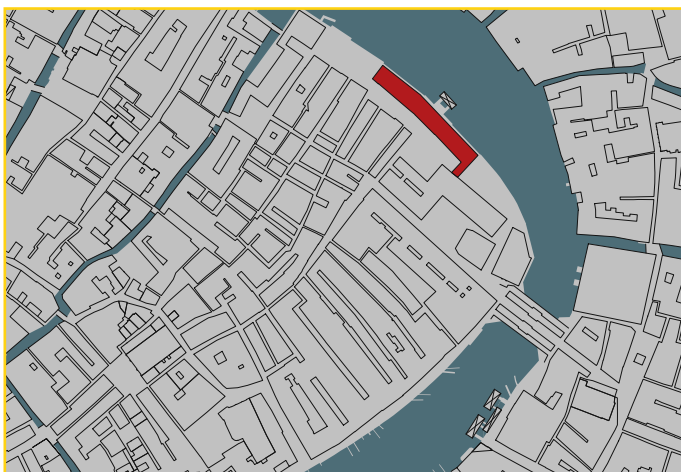


Fig. 43 Position en plan des *Fabbriche Nuove*.



Fig. 44 Façade côté Erbaria des *Fabbriche Nuove*. On peut y lire les erreurs dans les proportions.



Fig. 45 *Le Canal Grand, vu du Pont de Rialto, vue vers les Fabbriche Nuove*, Canaletto, 1725.

deuxième étage, pour des raisons statiques il a dû diminuer la hauteur de l'étage de presque la moitié, donc en dehors de la norme. Ceci se note en particulier sur le petit côté du bâtiment, où nous voyons donc ce manque de proportion qui a été dicté par des raisons à la fois statiques et à la fois par la typologie du bâtiment, où certains aspects d'utilité ont été mis à l'avance par rapport à la forme. Probablement ces erreurs sont arrivées car Sansovino a donné un modèle, qui a été à certains endroits utilisé par des collaborateurs pour dessiner des détails, qui ont porté à des erreurs formelles tout en restant dans la norme donnée par l'architecte.⁴⁰

40 Calabi et Morachiello, *Rialto, le fabbriche e il ponte*, 142-43; 155-59; Calabi,

En plus, sont remarquables les efforts de la République de contenir les dépenses, notamment avec des calculs très précis sur les dépenses et la rente du nouveau bâtiment et avec un « appel à la prudence », lancé déjà en 1550, quand les discussions relatives à ce bâtiment sont commencées, pour démolir les structures uniquement une fois le projet et les financements prêts, afin de diminuer la restitution d'argent à donner aux privées qui avaient une activité sur cette surface.⁴¹ Dans cette prudence on peut lire le début de la crise qui pendant le 1500 commence à toucher Ve-

Rialto, l'isola del mercato a Venezia, 88-90.

41 Calabi, *Rialto, l'isola del mercato a Venezia*, 92-93; Calabi et Morachiello, *Rialto, le fabbriche e il ponte*, 143-46.



Fig. 46 Permeabilité des portiques aux rez-de-chaussée.



Fig. 47-48 Portiques des *Fabbriche Nuove* vers le *Canal Grande* et le *Campo de l'Erbaria*.

nise et qui, petit à petit, l'amènera à sa fin : la période de l'Opulence de l'Etat est en train de finir.

Enfin, dans le projet pour ce bâtiment, Sansovino s'inspire aux bâtiments existants, notamment les *Drapperie* de Scarpagnino. En effet, de la même manière des *Drapperie*, vers le canal il ouvre un portique, avec 25 arcades. Sous 22 de ces arcades s'ouvraient des commerces, sous les 3 dernières arcades, les deux sur les petits côtés et une centrale, il ouvre des passages qui traversent le bâtiment, allant de l'île à l'eau. La position de ces trois passages est importante, car ils s'alignent à des rues existantes : la *Ruga Vecchia di San Giovanni*, l'important axe viaire dont nous avons déjà parlé qui lie Rialto vers *San Polo*, en le rendant

Après 1514 : la reconstruction du marché



Fig. 49-50 Portiques des *Fabbriche Nuove* traversant le bâtiment et vers le *Campo de la Pescaria*.



Fig. 51 Vue du portique liant les *Fabbriche Nuove* aux *Fabbriche Vecchie*.



Fig. 52 Vue des *Fabbriche Nuove* et des *Fabbriche Vecchie*.

une porte d'eau. Ce passage est mis en évidence dans le dessin de la façade vers *Campo Cesare Battisti*. Aux deux extrémités, il s'aligne d'un côté aux *Fabbriche Vecchie* di Scarpagnino, auxquelles il se lie avec un angle droit via un portique liant les deux bâtiments et créant un filtre entre *l'Erbaria* et le *Campo Cesare Battisti* ; de l'autre côté Sansovino décide d'aligner le troisième passage à *Calle de la Donzella* et de fermer à ce point le *Campo de la Pescaria*. En plus, de la même manière des *Drapperie*, il projette deux étages au-dessus pour les espaces d'entrepôt : ainsi il arrive à avoir un bâtiment plus au moins de la même hauteur. Aujourd'hui aux deux étages, comme dans les *Fabbriche*

Après 1514 : la reconstruction du marché

Vecchie, se trouvent des locaux du Tribunal qui sont aussi en train d'être déplacés à *Piazzale Roma*, ce qui permettra d'avoir dans les années qui suivent un énorme espace complètement vide, abandonnée.⁴²

Dernier élément reconstruit pendant le XVI^e siècle, secondaire pour le marché mais fondamental pour la ville, est la construction en pierre du Pont de Rialto. Tout le long du siècle, avec les premières idées à partir des travaux de restauration du pont en bois de 1502, il y eut des discussions regardant cet artéfact et à la fin

⁴² Calabi, *Rialto, l'isola del mercato a Venezia*, 87; 90-92; Calabi et Morachiello, *Rialto, le fabbriche e il ponte*, 146-49.



Fig. 53 Vue du Pont de Rialto depuis le *Canal Grande*.

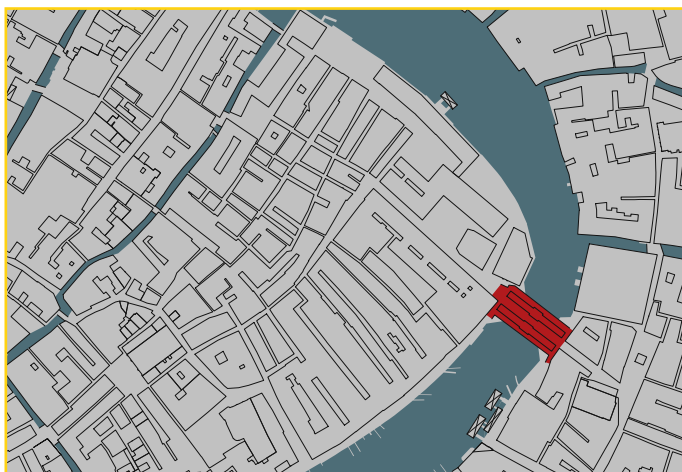


Fig. 54 Position en plan du Pont de Rialto.

du siècle, après des dizaines de projets proposés et différentes discussions, la reconstruction selon le projet de Antonio Da Ponte fut réalisée, entre 1587 et 1591. Remarquable dans cette histoire fut le projet de Palladio, refusé en 1551, probablement pour des raisons économiques, car cela prévoyait la reconstruction non seulement du pont mais aussi des deux rives, avec la démolition de bâtiments récents, mais aussi car assez contradictoire et pas intégré au site du *Canal Grande*. Cependant, ce projet voyagea beaucoup en Europe les siècles suivant comme modèle d'une architecture finie et parfaite en elle-même. Comme nous l'avons déjà dit, ce pont était extrêmement important car il liait Rialto, donc le marché et le commerce, à *San Mar-*



Fig. 55 *Capriccio vue avec le Pont de Palladio*, détail du Pont, Canaletto, 1742.

co, donc le pouvoir politique et religieux de la ville. En outre, pendant des siècles il était le seul pont qui franchissait le *Canal Grande*, le rendant particulièrement important pour dépasser ce grand vide de la ville. Le choix définitif de la reconstruction arriva si tard, après presque un siècle de discussion, à cause de l'incertitude des magistrats et la cause qui les a enfin convaincus fut l'effondrement de certains bâtiments de l'église aux pieds du pont du côté de *San Marco* : le pont s'insère donc dans ce projet de reconstruction de l'aire. Dans les projets pour le pont, nous voyons deux typologies principales, avec une diatribe entre Da Ponte, défenseur du projet du pont à arc unique, et Vincenzo



Fig. 56 Photo historique du Pont de Rialto vu depuis la *Riva del Vin*.

Scamozzi, qui proposa à l'envers un pont à trois arcs : point commun de tous les projets est l'alignement du pont avec la *Ruga degli Oresi* et les *Drapperie*, donc en s'éloignant du *Fondaco dei Tedeschi*. Particulièrement important dans le projet de Da Ponte, qui gagna donc la compétition avec son projet à arc unique, fut le projet des fondations, pour lesquelles il a dû répondre à nombreux doutes des politiciens et techniciens de la construction. Vue l'importante dimension du pont et la complexité de son projet, notamment dans les fondations, celle-ci fut une des infrastructures publiques les plus complexes de l'époque, ce qui a rendu ce pont une légende dans les siècles suivant et aujourd'hui un



Fig. 57 Photo du Pont de Rialto vu depuis la *Riva del Vin*.



Fig. 58 *Le Pont de Rialto depuis le nord*, Canaletto, 1726-27.

des principaux monuments de la ville.⁴³

Parallèlement aux bâtiments dont nous avons parlé, il y a une reconstruction de l'entièreté de l'île : les *Drapperie*, les *Fabbriche Vecchie* et *Nuove*, le Palais des *Camerlenghi* et le Pont de Rialto sont seulement les principaux bâtiments de cette reconstruction, les monuments de l'île, qui ont conduit cette réédification. Pendant tout ce siècle, la réfection de l'entièreté de l'île de Rialto s'insère dans un projet plus grand de restauration de la ville, laquelle avait atteint entre 1450 et 1500 son apogée et voulait fixer son mythe dans le temps, avec deux « pôles » de renouvellement principaux : Rialto et San Marco, c'est-à-dire les centres des pouvoirs économique et politique. Dans cette création du mythe, nous voyons l'importance d'une continuité historique de la ville, ce qui démontre par le refus de certains projets tels que celui de Fra Giocondo ou de Palladio pour la reconstruction du marché le premier et du Pont de Rialto le deuxième. À partir du XVI^e siècle, avec l'arrivée de la crise de la ville, qui se fera plus forte à partir du XVII^e siècle, ce mythe ne fait que de grandir.

43 Calabi, *Rialto, l'isola del mercato a Venezia*, 170-80; Svalduz, *Market Spaces, Production Sites, and Sound Landscape of European Cities*, 19-20; *Venice 4D - Rialto district (950-Now)*; Calabi et Morachiello, *Rialto, le fabbriche e il ponte*, 186-95; 219-59.

L'histoire récente et la crise du marché de Rialto

Pendant la deuxième moitié du XVI^e siècle on commence à observer à Rialto une répétition de certains choix de la part des magistratures : ceci est lié à une certaine confiance dans les valeurs qui se trouvent à Rialto et dans la croyance que tout marche bien, donc il ne faut rien changer. Ceci se voit dans plusieurs travaux mineurs qui ont lieu dans l'île, qui sont effectués en suivant le même modèle appliqué pour les *Fabbriche Nuove* de Sansovino. En outre, l'attention des procurateurs sont plus dans les petites interventions de rénovation et entretien de l'existant que dans des projets de nouveaux bâtiments. Cette attention est particulière dans les lieux de passages, avec une réfection de presque toutes le *calli*, *fondamenta* et *campi*.⁴⁴

Dans ces mêmes années on remarque des changements dans le commerce international, avec un changement de l'importance des différentes nations européennes et des rapports existants entre elles, notamment dans le commerce en Méditerranée. La découverte des Amériques en 1492 et, encore plus, du passage vers les Indes par le Cap de Bonne-Espérance en 1497 bougeront dans les siècles suivants

44 Calabi et Morachiello, *Rialto, le fabbriche e il ponte*, 160-67.

le grand commerce international de la Méditerranée vers la Mer du Nord et l'Atlantique en entraînant la crise de Venise. Pendant la reconstruction du marché du XVI^e siècle cette décadence de la ville a donc déjà commencé et ne fait que de s'accroître.⁴⁵

Mais les historiens ne sont pas tous d'accord sur l'attribution du début de la décadence de Venise à ces découvertes géographiques, car il y en a certains qui l'anticipent à la moitié du XV^e siècle, avec la perte de la République de ses positions sur la mer Noire, et d'autres qui ne sont pas si critiques sur les conséquences négatives de ces nouvelles routes commerciales. Il est pourtant sûr que la découverte de nouvelles terres et voies commerciales a déterminé la naissance de nouveaux trafics marchands et est à la base de la croissance économique et commerciale de plusieurs Pays de l'Europe occidentale, tels que l'Espagne et le Portugal au début, et la Hollande, la France et l'Angleterre après.⁴⁶

La crise de Venise, qui ne fut pas uniforme dans le temps, s'accroît après 1620, soit à la suite de la naissance de la Compagnie néerlandaise des Indes Orientales, qui a eu comme conséquence un déplacement du marché des épices de Venise à Amsterdam. La crise qui a commencé à partir de cette date a duré pendant tout le XVII^e siècle, avec une parallèle crois-

45 Calabi et Morachiello, 164-65; Miroslav, « La crisi economica di Venezia nei secoli XVI e XVII alla luce della recente storiografia italiana », 190-95.

46 Miroslav, « La crisi economica di Venezia nei secoli XVI e XVII alla luce della recente storiografia italiana », 190-91.

sance des autres nations de l'Europe de l'Ouest, mais aussi d'autres villes comme Livourne ou Ancône, qui en devenant des puissances maritimes ont causé une forte concurrence à Venise dans les commerces dans la Méditerranée. En plus, pendant tout ce siècle, les principales industries de la ville, soit le commerce, les trafics marchands et la manufacture, notamment dans la production d'objets de luxe, ont subi une forte flexion : aussi l'arsenal de Venise, jusqu'à l'époque considéré comme un des meilleurs au monde, a subi un fort redimensionnement, entre autre à cause de l'avancée technologique des navires néerlandais, qui étaient désormais utilisés également par les vénitiens pour leurs commerces en raison de leurs qualités.⁴⁷

Dans cette période de crise nous observons l'inefficacité et l'immobilisme de la ville, qui n'était pas capable de s'adapter à ces changements et de changer, avec presque un refus de l'innovation et de l'internationalisation de ses commerces, visible avec le refus de certaines offres d'échanges des gouvernements espagnol et néerlandais, en 1575 et 1610. En plus, après la conquête de Chypre de la part des Ottomans en 1570-73, et donc la perte du contrôle de la mer Méditerranée orientale de la part des vénitiens, de plus en plus de nobles, qui étaient très liés aux échanges marchands de la ville, dans la peur de perdre leurs privilèges et richesses ont implémenté une tendance qui

47 Miroslav, 191-200; Calabi et Morachiello, *Rialto, le fabbriche e il ponte*, 164-65.

continuait depuis le début du siècle : déplacer leurs investissements du commerce à des biens immobiliers, notamment dans l'agriculture sur la terre ferme. D'un côté cela démontre la volonté de cette classe sociale à vivre de rente, loin des commerces, et



Fig. 59 Photo historique de vendeurs de poisson.

dans l'opulence la plus totale, mais aussi, à travers ce passage d'une activité mercantile à une agricole, il y a une perte de la capacité d'accumuler du capital à investir. En effet, souvent les investissements dans les terrains et encore plus ceux dans de grands palais extrêmement fastueux n'étaient pas aussi rentables que le commerce et dans une période où les investissements demandés par le commerce étaient de plus en plus conséquents, cette réduction d'investissements fut fatale pour l'économie de l'État.⁴⁸

Si nous considérons le rôle de Rialto dans la ville, nous voyons donc comme il perd de plus en plus d'importance, avec le déplacement de différents bureaux dans la ville et une perte des valeurs immobilières sur l'île, qui deviennent de plus en plus égale au reste de

48 Miroslav, « La crisi economica di Venezia nei secoli XVI e XVII alla luce della recente storiografia italiana », 193-97; Calabi et Morachiello, *Rialto, le fabbriche e il ponte*, 164-65.

la ville. Rialto n'est donc plus une zone particulièrement riche pour la ville, alors qu'encore en 1469 il assurait 80% de ses entrées, comme nous l'avions dit. Ces changements ont poussé la République à changer aussi la fiscalité, avec une extension des frais de douane qui avant avaient lieu que à Rialto à l'entièreté de la ville et, ensuite, à tout l'État. On remarque donc la mise en place d'une perte d'attraction de la place de Rialto à l'intérieur de la ville.⁴⁹

Le déclin du marché international de Rialto a donc gentiment commencé pendant le XVI^e siècle et s'est accentué pendant le XVII^e siècle, avec le mythe de Rialto qui s'était terminé au XVIII^e. Mais le marché à la minute, pour les habitants de la ville, est resté important et pendant des siècles est resté sur cette île, avec des interventions architecturales qui ont eu lieu le long des siècles suivant la crise et qui ont impacté principalement ce type de commerces. La principale

49 Calabi et Morachiello, *Rialto, le fabbriche e il ponte*, 18; 166-70.



Fig. 60 Photo historique de l'ancien toit en fer.



Fig. 61 Façade sur le canal de la Loggia del Pesce.

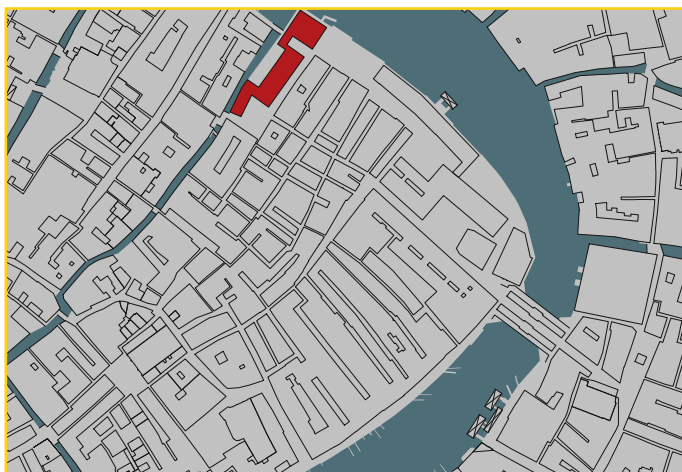


Fig. 62 Position en plan de la nouvelle *Loggia del pesce*.

intervention a eu lieu vers la fin du XIX^e siècle et le début du XX^e avec la construction de la nouvelle *Loggia del pesce* en 1907, au bord du *Campo de la Pescaria*, vers la *Beccheria*, à l'extrémité opposé par rapport aux *Fabbriche Nuove* de Sansovino. Ce bâtiment fut projeté par Cesare Laurenti en style néogothique pour remplacer un toit en fer de 1890 qui couvrait l'entièreté du campo et que le peintre-architecte considérait malséant et non digne du lieu. Ce complexe est composé de deux bâtiments connectés, les deux ouverts des quatre côtés au rez-de-chaussée pour la vente du poisson : celui vers le canal grand était jusqu'en 1952 dédiée à la vente en gros, celui plus à l'intérieur à la vente à la minute. À l'étage les deux bâtiments, fer-

L'histoire récente et la crise du marché de Rialto



Fig. 63-64-65-66 Vues des différentes façades de la nouvelle Loggia del pesce.



Fig. 67 Vue de l'intérieur de la nouvelle *Loggia del pesce*.

més sur les 4 côtés, étaient utilisé comme abattoir et pour la vente de viande. Dans la construction de ce complexe, il y a eu l'incorporation dans cet artéfact du bâtiment préexistant du *Stalon*, l'ancienne *Beccheria*, l'espace dédié à la vente de viande.⁵⁰

Mais dans l'histoire plus récente de la ville, le marché à la minute est désormais menacé. En particulier, le fort dépeuplement de la ville qui continue depuis une soixantaine d'années et le changement de la société et des commerces, notamment avec l'ouverture de petits supermarchés partout dans la ville, sont en

⁵⁰ Miroslav, « La crisi economica di Venezia nei secoli XVI e XVII alla luce della recente storiografia italiana », 200; Gardin, Paolo, *Il mercato di Rialto*, 9; Calabi, *Rialto, l'isola del mercato a Venezia*, 95-106.



Fig. 68 Détail de la connexion à l'étage entre les deux bâtiments de la nouvelle *Loggia del pesce*.



Fig. 69-70 Photo historique et d'aujourd'hui montrant les changements de la *Ruga degli Oresi*.

train de menacer l'existence même du marché.⁵¹

En discutant avec les marchands et des experts

51 Calabi, *Rialto, l'isola del mercato a Venezia*, 15.

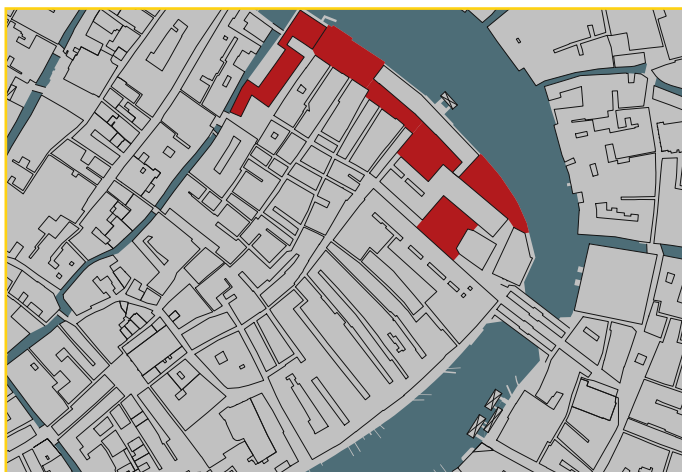


Fig. 71-72 Diminution de l'aire de marché dans les dernières 40 ans.



Fig. 73-74 Bancs vendants souvenirs pour les touristes dans *Campo Cesare Battisti*.

du marché⁵², cette crise récente est extrêmement évidente. Il y a seulement 30-40 ans, le marché s'étendait de la *Beccheria* et la *Pescaria* jusqu'à l'*Erbaria* et *Campo San Giacomo*, au pieds du pont, avec beaucoup plus de stands et de couleur des fruits et légumes qu'aujourd'hui. Aujourd'hui, la partie maraîchère du marché est régressé au seul *Campo de la Pescaria* et aux loggias du poisson. Dans les petits stands sous les arcades des *Drapperie* tout comme dans *Campo Cesare Battisti* il y a presque uniquement des stands vendant les mêmes souvenirs pour les touristes. Dans le campo de l'*Erbaria*, jusqu'à il y a 40 ans dédié au marché des fruits et légumes, il y a de nombreux cafés et restaurants avec terrasse. Cette flexion est augmentée dans les derniers 20 ans, avec la ferme-

⁵² Deux poissonniers et un couple vendant des tissus, rencontrés le 21/10/2023 ; Gabriella Giaretta, présidente du comité Rialto Novo, Donatella Calabi, présidente du comité Progetto Rialto, et Andrea Vio, poissonnier, rencontrés le 11/11/2023.



Fig. 75 Terrasses de restaurants dans le *Campo de l'Erbaria*.

ture de nombreux bancs, notamment du poisson (qui sont passé de 18 bancs à 6) et des fruits et légumes. En effet, la ville se trouve actuellement dans un cercle vicieux dans lequel la réduction des services aux résidents incite ces derniers à partir, alors que leur départ entraîne une ultérieure réduction des services aux résidents : le marché fait partie de ce cercle et une intervention sur le même pourrait, au moins en partie, en réduire les effets ; mais les commerçants accusent l'administration de ne pas s'activer sur cette question. Les commerçants continuent cette attaque, en affirmant que ce cercle vicieux est lié principalement à la propension vers une économie centrée sur la monoculture du tourisme, que d'une certaine manière le



Fig. 76 Stand pour la vente de fruits et légumes installés en 2000 et aujourd'hui abandonnés.

gouvernement de la ville est en train de pousser pour gagner plus d'argent facilement. Mais le marché n'est pas seulement de la vente, il joue aussi un rôle social. Les commerçants racontent de différentes personnes qui y vont juste pour parler avec eux, avoir des discussions et être réconfortées : la fermeture du marché va donc briser ces liens sociaux.

Aujourd'hui le marché vit principalement grâce à des associations, comme l'association Rialto Novo ou l'association Progetto Rialto, qui non seulement organisent des petites activités occasionnelles pour rapprocher le marché aux habitants, comme les journées de la créativité avec des artisans, mais proposent aussi des projets de réactivation de certains bâtiments



Fig. 77-78-79 Bancs des artisans pendant une journée de la créativité, sous la *Loggia del pesce*.

abandonnés pour redonner vie à cette île. En effet, dans un peu tous les marchés actifs des autres villes, en Italie ou à l'étranger, on remarque un mélange de différentes activités, dans lequel le commerce et la vente de produits se juxtaposent à, par exemple, la production culturelle ou la restauration. Donatella Calabi, présidente de l'association Progetto Rialto et ancienne professeure IUAV en histoire de la ville, affirme : « Pour survivre aujourd'hui, le marché a besoin d'un mélange d'activité, avec trois choses simultanément : produits alimentaires de haute qualité et locaux ; artisanat ; production culturelle, comme des présentations, débats, expositions... des choses qui in-



triguent. »⁵³ La proposition de son comité est donc de faire des collaborations avec les universités et les institutions culturels intéressées, avec la mise en place d'un musée des commerces et d'un centre culturel, en visant aussi sur la production artisanale de qualité au marché pour contraster le tourisme de masse.

53 Propos recueilli lors d'une interview le 11/11/2023.

Conclusion. Quel avenir pour ce marché et cette ville?

À travers cet essai, nous avons pu comprendre qu'est-ce que c'est un marché et étudier l'histoire glorieuse du Marché de Rialto à Venise. Mais nous avons aussi vu comment, avec les changements de l'histoire, surtout avec les changements dans la distribution des biens, cette infrastructure, qui a pendant des siècles été centrale dans la vie de nombreuses villes, est de nos jours en pleine crise. Certaines villes, tels que Barcelone ou Copenhague, ont réussi à transformer cette infrastructure et à garder leur importance dans la ville. De manière générale, les villes qui ont réussi à garder en bonne vie leurs marchés, souvent avec un redimensionnement du même, ont atteint un mélange de différentes activités. À Copenhague, dans son Torvehallerne, nous trouvons cela. Ouvert dans les années 1880, à l'apogée de la diffusion des marchés couverts en Europe, il fut fermé dans les années 1950 et réouvert, comme nous le connaissons aujourd'hui, en 2011, il n'héberge pas seulement les stands de vente de produit, mais il a aussi des stands où les visiteurs peuvent manger à prix abordable. Avec cette possibilité, ce marché a donc réobtenu vie propre et est redevenu un espace central

de la ville.⁵⁴ Mais aussi à Barcelone, la mixité des activités commerciales des marchés en a permis la survie. Dans les dernières années, la plupart des marchés couverts de la ville ont été restaurés et transformés, avec l'ouverture dans plusieurs de ces-ci d'un supermarché et de différents stands offrant à manger. Le cas le plus connu est celui de la Boqueria, à côté de la Rambla, marché gastronomique connu à l'international mais n'ayant pas de supermarché à son intérieur, mais il y a aussi les marchés du Ninot, de Sant'Antoni ou de Les Corts, qui ont subi de telles interventions et sont devenus des points de repères pour les barcelonais.

Mais pourquoi à Venise cela n'est pas arrivé, et le marché de Rialto continue à vivre la pire crise de son histoire ? Certes, Venise, différemment que Copenhague et Barcelone, est en train de se dépeupler très rapidement et le gouvernement ne considère pas la survie du marché comme une priorité à l'état actuel. Par contre, dans une ville comme Venise la survie du marché de Rialto, qui a marqué les événements de la ville et son histoire, est fortement liée à un des objectifs fondamentaux de l'administration actuelle, soit protéger la résidence. En effet, en sauvegardant le marché l'administration peut attirer des nouveaux habitants, avec la mise en place de services pour les résidents, ou, ce qui est même plus intéressant pour un architecte, proposer une nouvelle manière d'habiter, basée sur le partage, les échanges et la proxi-

54 « Torvehallerne website ».

mité. Le marché, qui a toujours été un endroit où les gens se rencontraient et les changements avaient lieu, peut être un bon endroit pour commencer cette démarche de rénovation de la ville et la réparation du tissu social. Les *Fabbriche Vecchie* de Scarpagnino et les *Fabbriche Nuove* de Sansovino, qui actuellement hébergent les tribunaux qui d'ici deux ans environ seront déplacés à Piazzale Roma, se retrouveront bientôt abandonnés et sont une magnifique occasion pour faire de la rénovation qui donne de la place aux résidents au cœur de Venise. Pour mon projet de master je vais donc cueillir cette occasion et proposer pour ces deux bâtiments un projet combinant l'habiter et le faire du marché, avec des programmes différents pour le rez-de-chaussée et les étages. Ce projet pourrait être un projet pionnier pour commencer cette sauvegarde de la ville et de sa résidence.

Bibliographie

Calabi, Donatella. *Il mercato e la città: piazze, strade, architetture d'Europa in età moderna*. Polis. Venezia: Marsilio, 1993.

Calabi, Donatella. *Rialto, l'isola del mercato a Venezia: una passeggiata tra arte e storia*. Quaderni delle Regaste 16. Sommacampagna, Verona: Cierre edizioni, 2020.

Calabi, Donatella. *Storia della città: l'età moderna*. 1. ed. Biblioteca. Venezia: Marsilio, 2001.

Calabi, Donatella, Joëlle Mnouchkine, et Georges Lemattre. *Venise*. Ikon. Paris: L. Levi, 1999.

Calabi, Donatella, et Paolo Morachiello. *Rialto, le fabbriche e il ponte: 1514-1591*. Saggi 704. Torino: G. Einaudi ed, 1987.

Cessi, R., et A. Alberti. *Rialto: l'isola, il ponte, il mercato*. N. Zanichelli, 1934. <https://books.google.ch/books?id=IDxe28Mlg7AC>.

De Ruyt, Claire. *Macellum : marché alimentaire des romains*. Publications d'histoire de l'art et d'archéologie de l'Université catholique de Louvain 35. Louvain-la-neuve: Institution supérieur d'archéologie et d'histoire de l'art, Collège Érasme, 1983.

Della Valle, Anna, éd. *Architettura e utopia nella Venezia del Cinquecento. Venezia, Palazzo Ducale, luglio-ottobre 1980*. it: Electa, 1980.

Gardin, Paolo, éd. *Il mercato di Rialto*. Quaderni. Documenti sulla manutenzione urbana di Venezia. 7, 2001.

Guàrdia i Bassols, Manuel, et José Luis Oyón. *Hacer ciudad a través de los mercados Europa, siglos XIX y XX*. 1a. ed. Barcelona: Museu d'Història de Barcelona, 2010.

Larousse, Éditions. « Définitions : marché ». Consulté le 8 janvier 2024. <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/march%C3%A9/49391>.

Le Robert, Éditions. « Définitions : marché ». Consulté le 8 janvier 2024. <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/marche>.

Miroslav, Bertosa. « La crisi economica di Venezia nei secoli XVI e XVII alla luce della recente storiografia italiana ». In *Atti VIII*, Vol. VIII. Atti. Trieste: Edizioni LINT Trieste, 1978.

Romanin, Samuele. *Storia Documentata di Venezia*. Vol. 1. 10 vol. Storia Documentata di Venezia. Venezia: Giusto Fuga Editore, 1912.

Sanuto, Marino. *I Diarii di Marino Sanuto*. Vol. XVII. LVIII vol. I Diarii di Marino Sanuto. Venezia: Fratelli Visentini Tipografi Editori, 1886.

Sanuto, Marino. *I Diarii di Marino Sanuto*. Vol. XVIII. LVIII vol. I Diarii di Marino Sanuto. Venezia: Fratelli Visentini Tipografi Editori, 1887.

Svalduz, Elena, éd. *Market Spaces, Production Sites, and Sound Landscape of European Cities: From History to Regeneration*. First edition. Padova: Padova UP, 2022.

Tafari, Manfredo. *Venezia e il Rinascimento: religione, scienza, architettura*. Saggi 686. Torino: G. Einaudi, 1985.

Thédenat, Henry. « Article MACELLUM ». In *Dictionnaire des Antiquités Grecques et Romaines d'après des textes et les monuments*. Paris: Paris : Hachette, 1873. <https://dagr.univ-tlse2.fr/consulter/2022/MACELLUM>.

« Torvehallerne website », 31 mars 2018. <https://torvehallernekbh.dk/om-os/>, <https://torvehallernekbh.dk/om-os/>.

Venice 4D - Rialto district (950-Now), 2016. <https://www.youtube.com/watch?v=f8JVLpwmMF4>.

Iconographie

Fig 1. Plan aérien de Venise avec, en évidence, l'île de Rialto. Photo aérienne originale issue de Google Earth PRO, le 05/01/2024.

Fig. 2 Saint-Marc bénissant les îles de Venise, Jacopo et Domenico Tintoretto, 1587-1596. Tableau se trouvant à la Scuola Grande di San Marco, Venise, téléchargé du site même de l'institution le 04/01/2024 : <https://scuolagrandesanmarco.it/bibliografia/le-opere.html>

Fig. 3. Ancienne carte de Venise du XVI^e, Paolino da Venezia. Dessin se trouvant à la Biblioteca Marciana, Venise, téléchargé depuis wikimedia le 04/01/2024. Œuvre dans le domaine public : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:1st_map_of_Venice,_1380.jpg

Fig. 4. Développement urbain de l'île de Rialto en 1050. Redessin personnel effectué sur la base du travail VeniceTimeMachine Rialto, de Lenardo I., Bianchi I., Pardini F., 2015.

Fig. 5. Développement urbain de l'île de Rialto en 1170. Redessin personnel effectué sur la base du travail VeniceTimeMachine Rialto, de Lenardo I., Bianchi I., Pardini F., 2015.

Fig. 6 Développement urbain de l'île de Rialto en 1250. Redessin personnel effectué sur la base du travail VeniceTimeMachine Rialto, de Lenardo I.,

Bianchi I., Pardini F., 2015.

Fig. 7. Trame principale des parcours en 1250. Redessin personnel effectué sur la base du travail VeniceTimeMachine Rialto, de Lenardo I., Bianchi I., Pardini F., 2015.

Fig. 8. Trame principale des parcours aujourd'hui, travail personnel.

Fig. 9. Plan perspectif de la ville de Venise, Jacopo de Barbari, 1500. Xylographie se trouvant au Museo Correr, Venise, téléchargé depuis Wikimedia le 16/12/2023. Œuvre dans le domaine public : [https://commons.wikimedia.org/wiki/File:\(Venice\)_View_of_Venice_by_Jacopo_de%27_Barbari_-_Museo_Correr.jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:(Venice)_View_of_Venice_by_Jacopo_de%27_Barbari_-_Museo_Correr.jpg)

Fig. 10. Plan perspectif de la ville de Venise, zoom sur le Pont de Rialto, Jacopo de Barbari, 1500. Xylographie se trouvant au Museo Correr, Venise, téléchargé depuis Wikimedia le 16/12/2024. Œuvre dans le domaine public : [https://commons.wikimedia.org/wiki/File:\(Venice\)_View_of_Venice_by_Jacopo_de%27_Barbari_-_Museo_Correr.jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:(Venice)_View_of_Venice_by_Jacopo_de%27_Barbari_-_Museo_Correr.jpg)

Fig. 11. Le miracle de la relique de la croix au Pont de Rialto, zoom sur le pont de Rialto, Vittore Carpaccio, 1494. Tableau se trouvant aux Gallerie dell'Accademia, téléchargé depuis Wikimedia le 04/01/2024. Œuvre dans le domaine public : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Vittore_Carpaccio_-_The_Miracle_of_the_Relic_of_the_Cross_at_the_Ponte_di_Rialto_-_Gallerie_dell%27Accademia_Venice.jpg

Fig. 12. Position en plan des trois églises de l'île de Rialto, travail personnel.

Fig. 13. Position en plan du clocher de San Giovanni Elemosinario, travail personnel.

Fig. 14. Le clocher de San Giovanni Elemosinario. Photo prise le 1/11/2016 par Didier Descouens et protégé au copyright par une licence Creative Commons CC BY-SA 4.0 DEED. Téléchargée depuis Wikimedia le 13/01/2024 : [https://commons.wikimedia.org/wiki/File:-San_Giovanni_Elemosinario_\(Venice\)_-_Bell_Tower.jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:-San_Giovanni_Elemosinario_(Venice)_-_Bell_Tower.jpg)

Fig. 15. Position en plan de Campo Rialto Novo, travail personnel.

Fig. 16. Plan montrant l'île de Rialto, travail personnel.

Fig. 17. Position en plan de certaines parties de bâtiments ayant une vue sur le Canal Grande, occupés par des bureaux de la République, travail personnel.

Fig. 18. Position en plan de Campo San Giacomo, centre du grand commerce international du marché, travail personnel.

Fig. 19. Photo de la façade de l'église de San Giacomo di Rialto. Photo prise le 22/10/2023 par l'auteur.

Fig. 20. Photo du dos de l'église de San Giacomo di Rialto. Photo prise le 11/11/2023 par l'auteur.

Fig. 21. San Giacomo di Rialto, Canaletto, 1725-26. Tableau se trouvant à la Gemäldegalerie Alte Meister, Dresde, téléchargé depuis Wikimedia le 16/12/2023. Œuvre dans le domaine public : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Giovanni_Antonio_Canal,_il_Cana-

letto_- _San Giacomo di Rialto_- _WGA03860.jpg

Fig. 22. Position en plan du Palais des Camerlenghi, travail personnel.

Fig. 23-24. Évolution de l'île de Rialto entre 1500 et 1550, soit avant et après l'incendie. Redessin personnel effectué sur la base du travail VeniceTimeMachine Rialto, de Lenardo I., Bianchi I., Pardini F., 2015.

Fig. 25. Position en plan des Drapperie, travail personnel.

Fig. 26. Vue des Drapperie depuis la Ruga degli Oresi. Photo prise le 22/10/2023 par l'auteur.

Fig. 27. Photo historique des Drapperie. Photo prise entre 1894 et 1914 par Tomaso Filippi avec le titre « Mercato di Rialto ». Photo protégée au copyright, utilisation gratuite à buts scientifiques obtenue des archives IRE. Photo téléchargée de la page internet du catalogue des Beni Culturali della regione Veneto le 06/12/2023 en cherchant "Venezia - Vita veneziana e lagunare - Scene e costumi - Mercato, negozi, bancarelle - Rialto - Ruga S. Giacometto o degli Orefici - Mercato" : <https://beniculturali.regione.veneto.it/xway-front/application/crv/engine/crv.jsp>

Fig. 28. Vue des Drapperie depuis le Pont de Rialto. Photo prise le 11/11/2023 par l'auteur.

Fig. 29. Position en plan de Campo Rialto Novo, travail personnel.

Fig. 30. Ramo del Paragon. Photo prise le 11/11/2023 par l'auteur.

Fig. 31. Position en plan des Fabbriche Vecchie, travail personnel.

Fig. 32. Calle della Sigurtà. Photo prise le 22/10/2023 par l'auteur.

Fig. 33. Portique reliant le Campo San Giacomo et l'Erbaria. Photo prise le 11/11/2023 par l'auteur.

Fig. 34. Perméabilité des portiques aux rez-de-chaussée, travail personnel.

Fig. 35. Campo San Giacomo di Rialto, vue vers les Fabbriche Vecchie, Canaletto. 1758-63. Tableau se trouvant à la Gemäldegalerie, Berlin, téléchargé depuis Wikimedia le 16/12/2023. Œuvre dans le domaine public : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Canaletto_Campo_di_Rialto_1758-1763_anagoria.jpg

Fig. 36. Façade des Fabbriche Vecchie, en face de l'église de San Giacomo. Photo prise le 22/10/2023 par l'auteur.

Fig. 37. Position en plan du palais des Camerlenghi, travail personnel.

Fig. 38. Détail de l'inscription datant le palais des Camerlenghi en 1525. Photo prise le 11/11/2023 par l'auteur.

Fig. 39. Le palais des Camerlenghi vu depuis le Pont de Rialto. Photo prise le 11/11/2023 par l'auteur.

Fig. 40. Façade du palais des Camerlenghi. Photo prise le 11/11/2023 par l'auteur.

Fig. 41. Détail des anciennes ouvertures des cellules des prisons. Photo prise le 11/11/2023 par l'auteur.

Fig. 42. Façade sur le Canal Grande du palais des Camerlenghi. Photo prise le 11/11/2023 par l'auteur.

Fig. 43. Position en plan des Fabbriche Nuove, travail personnel.

Fig. 44. Façade côté Erbaria des Fabbriche Nuove. Photo prise le 19/02/2010 par Guido Ferretti et utilisée avec l'accord de l'auteur.

Fig. 45. Le Canal Grand vu du Pont de Rialto, vue vers les Fabbriche Nuove, Canaletto, 1725. Tableau se trouvant au musée Cognacq-Jay, Paris, téléchargé depuis Wikimedia le 13/01/2024. Œuvre dans le domaine public, avec une licence Creative Commons CC 1.0 DEED : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Le_Grand_Canal,_vu_du_pont_du_Rialto,_J_17.jpg

Fig. 46. Perméabilité des portiques aux rez-de-chaussée, travail personnel.

Fig. 47. Portique des Fabbriche Nuove vers le Canal Grande. Photo prise le 11/11/2023 par l'auteur.

Fig. 48. Portique des Fabbriche Nuove vers le Campo de l'Erbaria. Photo prise le 11/11/2023 par l'auteur.

Fig. 49. Portique des Fabbriche Nuove traversant le bâtiment. Photo prise le 11/11/2023 par l'auteur.

Fig. 50. Portique des Fabbriche Nuove vers le Campo de la Pescaria. Photo prise le 11/11/2023 par l'auteur.

Fig. 51. Vue du portique liant les Fabbriche Nuove aux Fabbriche Vecchie. Photo prise le 22/10/2023 par l'auteur.

Fig. 52. Vue des Fabbriche Nuove et des Fabbriche Vecchie. Photo prise le 23/08/2021 par Olivier Dalmasso et libre du copyright. Téléchargée depuis Pexels le 04/01/2024 : <https://www.pexels.com/fr-fr/photo/ville-monument-eau-batiments-10559103/>

Fig. 53. Vue du Pont de Rialto depuis le Canal Grande. Photo prise le 19/02/2010 par Guido Ferretti et utilisée avec l'accord de l'auteur.

Fig. 54. Position en plan du Pont de Rialto, travail personnel.

Fig. 55. Capriccio vue avec le Pont de Palladio, détail du Pont, Canaletto, 1742. Tableau faisant partie de la Royal Collection, téléchargé depuis Wikimedia le 16/12/2023. Œuvre dans le domaine public : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Canaletto_-_Caprice_View_with_Palladio%27s_Design_for_the_Rialto_RCIN_404029.jpg

Fig. 56. Photo historique du Pont de Rialto vu depuis la Riva del Vin. Photo prise entre 1894 et 1897 par Tomaso Filippi avec le titre « Ponte di Rialto dalla riva del Carbon ». Photo protégée au copyright, utilisation gratuite à buts scientifiques obtenue des archives IRE. Photo téléchargée de la page internet du catalogue des Beni Culturali della regione Veneto le 06/12/2023 en cherchant "Venezia, ponte di Rialto da riva del Vin" : <https://beniculturali.regione.veneto.it/xway-front/application/crv/engine/crv.jsp>

Fig. 57. Photo du Pont de Rialto vu depuis la Riva del Vin. Photo prise le 09/10/2020 par l'auteur.

Fig. 58. Le Pont de Rialto depuis le nord, Canaletto, 1726-27. Tableau faisant partie de la Royal Collection, téléchargé depuis Wikimedia le 16/12/2023. Œuvre dans le domaine public : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Canaletto_-_Rialto_Bridge_from_the_North_RCIN_400668.jpg

Fig. 59. Photo historique de vendeurs de poisson. Photo prise en 1870 par Tomaso Filippi avec le titre « Venditori di pesce ». Photo protégée au copyright, utilisation gratuite à buts scientifiques obtenue des archives IRE. Photo téléchargée de la page internet du catalogue des Beni Culturali della regione Veneto le 06/12/2023 en cherchant "Venezia - Vita veneziana e lagunare - Scene e costumi - Rialto - Banchetto di pesce - Pescivendoli - Persone" : <https://beniculturali.regione.veneto.it/xway-front/application/crv/engine/crv.jsp>

Fig. 60. Photo historique de l'ancien toit en fer. Photo prise entre 1895 et 1914 par Tomaso Filippi avec le titre « Mercato di Rialto ». Photo protégée au copyright, utilisation gratuite à buts scientifiques obtenue des archives IRE. Photo téléchargée de la page internet du catalogue des Beni Culturali della regione Veneto le 06/12/2023 en cherchant "Venezia - Vita veneziana e lagunare - Scene e costumi - Mercato, negozi, bancarelle - Rialto - Campo Cesare Battisti già della Bella Vienna - Botteghe - Ambulanti - Passanti - Scene di mercato - Mercato coperto" : <https://beniculturali.regione.veneto.it/xway-front/application/crv/engine/>

[crv.jsp](#)

Fig. 61. Façade sur le canal de la Loggia del Pesce. Photo prise le 22/10/2023 par l'auteur.

Fig. 62. Position en plan de la nouvelle Loggia del Pesce, travail personnel.

Fig. 63. Vue des façades vers le Campo della Beccaria de la Loggia del Pesce. Photo prise le 21/09/2023 par l'auteur.

Fig. 64. Vue de la façade vers le Campo della Pescaria de la Loggia del Pesce. Photo prise le 21/09/2023 par l'auteur.

Fig. 65. Vue de la façade interne de la nouvelle Loggia del Pesce. Photo prise le 21/09/2023 par l'auteur.

Fig. 66. Vue de la façade arrière de la nouvelle Loggia del Pesce. Photo prise le 11/11/2023 par l'auteur.

Fig. 67. Vue de l'intérieur de la nouvelle Loggia del Pesce. Photo prise le 21/09/2023 par l'auteur.

Fig. 68. Détail de la connexion à l'étage entre les deux bâtiments de la nouvelle Loggia del Pesce. Photo prise le 11/11/2023 par l'auteur.

Fig. 69. Vue historique de la Ruga degli Oresi. Photo prise entre 1942 par Tomaso Filippi avec le titre « Venezia Minore ». Photo protégée au copyright, utilisation gratuite à buts scientifiques obtenue des archives IRE. Photo téléchargée de la page internet du catalogue des Beni Culturali della regione Veneto le 08/12/2023 en cherchant "Campo San Giacomo <Venezia>" : <https://beniculturali.regione.veneto.it/xway-front/application/crv/engine/crv.jsp>

Fig. 70. Photo d'aujourd'hui de la Ruga degli Oresi. Photo prise le 22/10/2023 par l'auteur.

Fig. 71-72 Diminution de l'aire de marché dans les dernières 40 ans, travail personnel.

Fig. 73. Bancs vendants souvenirs pour les touristes dans Campo Cesare Battisti. Photo prise le 22/10/2023 par l'auteur.

Fig. 74. Bancs vendants souvenirs pour les touristes dans Campo Cesare Battisti. Photo prise le 22/10/2023 par l'auteur.

Fig. 75. Terrasses des restaurants dans le Campo de l'Erbaria. Photo prise le 22/10/2023 par l'auteur.

Fig. 76. Stands pour la vente de fruits et légumes installés en 2000 et aujourd'hui abandonnés. Photo prise le 22/10/2023 par l'auteur.

Fig. 77. Bancs des artisans pendant une journée de la créativité, sous la Loggia del Pesce. Photo prise le 10/12/2023 par Gabriella Giaretta et utilisée avec l'accord de l'autrice.

Fig. 78. Détail d'un banc exposant pendant une journée de la créativité, sous la Loggia del Pesce. Photo prise le 10/12/2023 par Gabriella Giaretta et utilisée avec l'accord de l'autrice.

Fig. 79. Détail d'un banc exposant pendant une journée de la créativité, sous la Loggia del Pesce. Photo prise le 10/12/2023 par Gabriella Giaretta et utilisée avec l'accord de l'autrice.

Deuxième de couverture. Plan illustrant les principaux et principales monuments, places (campo), rues et ponts dans la zone de Rialto, travail personnel.

Troisième de couverture. Venexia xe un pesse e Rialto el so cuor. Plan aérien de Venise avec, en évidence, l'île de Rialto et sa forme en poisson. Photo aérienne originale issue de Google Earth PRO, le 05/01/2024.

Quatrième de couverture. Venezia saluta. Photo prise le 20/12/2023 par Andrea Vio et utilisée avec l'accord de l'auteur.

VENEXIA XE UN PESSE



E RIALTO EL SO CUOR

